

**RAPPORT**  
**ENQUÊTE BASELINE**  
**PRRO200583 2014-2016 PAM**



Septembre 2014

## Sommaire

Liste des tableaux.....	3
Liste des graphiques.....	4
Sigles et abréviations .....	6
Introduction .....	7
I. Contexte de l'étude .....	7
I.1. Contexte de la sécurité alimentaire.....	7
I.2. Contexte de la malnutrition .....	7
I.3. Présentation du programme PRRO200538.....	8
II. Méthodologie de l'enquête .....	9
II.1. Couverture géographique de l'enquête et calcul de la taille de l'échantillon .....	9
II.2. Sélection des ménages.....	10
II.3. Questionnaires .....	11
II.4. Mise en œuvre de l'enquête .....	11
II.5. Répartition des ménages interviewés .....	12
III. Présentations des principaux résultats des données sur les ménages .....	13
III.1. Caractéristiques socioéconomiques des ménages.....	13
III.1.1. Sexe des chefs de ménage .....	13
III.1.2. Statut matrimonial des chefs de ménage .....	13
III.1.3. Niveau d'instruction des chefs de ménage .....	14
III.1.4. Principale activité des chefs de ménage .....	14
III.1.5. Age moyen des chefs de ménage .....	15
III.1.6. Nombre moyen de source de revenu et nombre de personnes contributrices à la source .....	16
III.1.7. Première source de revenu .....	16
III.1.8. Analyse des correspondances multiples .....	17
III.2. Accès aux aides humanitaires.....	19
III.3. Sécurité alimentaire .....	19
III.3.1. Les stratégies d'adaptation .....	19
III.3.2. Consommation alimentaire des ménages .....	24
III.3.3. Score de diversité alimentaire .....	26
III.3.4. Dépenses alimentaires .....	27
III.3.5. Endettement et remboursement .....	29
III.3.6. Disponibilité de stock.....	29
III.3. Connaissances et pratiques de l'allaitement maternel, l'alimentation des enfants.....	30
III.3.1. Connaissances des pratiques d'alimentation du nouveau-né .....	30

III.3.2. Pratiques alimentaires face aux enfants diarrhéiques .....	33
III.3.3 Pratique de l'alimentation dans les dernières 24 heures .....	34
III.4. Situation nutritionnelle et morbidité des enfants de 6 à 59 mois .....	35
III.4.1 Malnutrition aigüe (poids/taille) .....	35
III.4.2. Malnutrition chronique (taille/âge) .....	37
III.4.3. Mortalité rétrospective .....	40
III.4.4. Dépistage de la malnutrition (MUAC) .....	41
III.4.5. Morbidité des enfants de 6 à 59 mois .....	41
III.6. Résultats communautaires.....	43
III.6.1. Actifs productifs .....	43
III.6.2. Principaux changements observés ou attendus avec les créations d'actifs .....	45
III.6.3. Répartition des profits tirés de la création des actifs productifs .....	46
III.6.4. Principales contraintes sur les productions agropastorales .....	47
III.6.5. Connaissance des pratiques culturelles .....	47
III.6.6. Appréciation du ciblage par les communautés bénéficiaires .....	48
III.6.7. Chocs subis par les communautés pendant les 3 dernières années.....	50
III.6.8. Situation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au niveau communautaire .....	52
III.7. Nutrition des enfants et Connaissances sur le VIH/SIDA .....	53
Conclusion .....	57
Annexes .....	59

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Tirage de l'échantillon des ménages.....	11
Tableau 2 : Répartition de l'échantillon effectif par région et la zone agro écologique .....	12
Tableau 3 : Répartition (en %) des CM par sexe et état matrimonial.....	14
Tableau 4 : Répartition (en %) des CM par niveau instruction selon la région et la zone agro-écologique .....	14
Tableau 5 : Répartition (en %) des CM par principale activité .....	15
Tableau 6 : Répartition (en %) des CM selon la source de revenu du ménage.....	17
Tableau 7: variables retenues pour l'ACM.....	18
Tableau 8 : Répartition (en %) des ménages selon le type d'assistance humanitaire reçue ....	19
Tableau 9 : Répartition (en %) des ménages suivant les stratégies de survie adoptées au cours des 7 derniers jours .....	20
Tableau 10 : Répartition (en %) des ménages par zone agro écologique et sexe du chef de ménage suivant les trois principales stratégies de survie adoptées par les ménages au cours des 7 derniers jours .....	21
Tableau 11 : Répartition (en %) des ménages suivant les stratégies de survie adoptées au cours des 30 derniers jours .....	22
Tableau 12 : Répartition (en %) des ménages par zone agro écologique et sexe du chef de ménage suivant les trois principales stratégies de survie adoptées par les ménages au cours des 30 derniers jours .....	22
Tableau 13 : Répartition (en %) des ménages selon le type de stratégies adoptées au cours des 30 derniers jours .....	24
Tableau 14 : Répartition (en %) des sources des aliments par groupe .....	25
Tableau 15 : Nombre moyen (en jours) de jours consommation des groupes d'aliments par zone agro-écologique .....	26
Tableau 16 : Répartition (en %) des ménages selon leurs score de diversité alimentaire et par zone agro-écologique .....	27
Tableau 17 : Proportion des ménages ayant un stock selon sa durée de couverture .....	30
Tableau 18 : Répartition des femmes selon leurs connaissances des aliments des nouveau-nés immédiatement après l'accouchement.....	30
Tableau 19 : Répartition des femmes selon le délai avant la mise au sein des nouveau-nés...	31
Tableau 20 : Répartition des femmes selon leurs connaissances sur la durée de l'allaitement	33
Tableau 21 : Répartition des femmes selon leurs attitudes à l'égard des enfants diarrhéiques	34
Tableau 22 : Groupes d'aliments les plus consommés .....	34
Tableau 23 : Répartition des enfants de 6-23 mois par zone agro-écologique et par classe de diversité alimentaire .....	35
Tableau 24 : Prévalence de la malnutrition aigüe (poids/taille en Z-score) pour les enfants de 6 à 59 mois par tranche d'âge, par sexe et par zone agro-écologique .....	35
Tableau 25 : Prévalence de la malnutrition aigüe pour les enfants de 6 à 59 mois par tranche d'âge selon la zone agro écologique .....	36
Tableau 26 : Prévalence de la malnutrition aigüe pour les enfants de 6 à 59 mois par sexe selon la zone agro écologique .....	37
Tableau 27 : Prévalence de la malnutrition chronique (taille/âge en Z-score) pour les enfants de 6 à 59 mois par tranche d'âge, par sexe et par zone agro-écologique .....	38
Tableau 28 : Prévalence de la malnutrition chronique pour les enfants de 6 à 59 mois par tranche d'âge selon la zone agro écologique .....	39

Tableau 29 : Prévalence de la malnutrition chronique pour les enfants de 6 à 59 mois par sexe selon la zone agro écologique .....	39
Tableau 30 : Taux brut de mortalité et taux de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans (période de rappel de 76 jours) .....	40
Tableau 31 : Résultat du dépistage de la malnutrition par le MUAC selon les zones agro-écologiques, le sexe et les tranches d'âge .....	41
Tableau 32 : Morbidité (en %) des enfants de 6 à 59 mois au cours des 15 derniers jours .....	43
Tableau 33 : Répartition des villages selon la situation de leurs actifs .....	44
Tableau 34 : Répartition (en %) des villages selon les contraintes citées sur la production .....	47
Tableau 35 : Pratiques culturelles (en %) adoptées de la préparation du sol à la récolte concernant les cultures pluviales .....	48
Tableau 36 : Répartition (en %) des principaux chocs par zone agro-écologique .....	51
Tableau 37 : Opinion communautaire sur la nutrition des enfants .....	54
Tableau 38 : Connaissance sur le VIH/SIDA .....	55
Tableau 39 : Connaissance (en %) des modes de prévention de VIH/SIDA .....	56

## Liste des graphiques

Graphique 1 : Répartition (en %) des ménages selon le sexe des CM .....	13
Graphique 2 : Age moyen des CM (en années révolues) .....	15
Graphique 3 : Nombre de sources et nombre de personnes contributrice par zone .....	16
Graphique 4: nuage des individus et des variables actives .....	18
Graphique 5 : Répartition (en%) des ménages par zone agro écologique selon le type de stratégies adoptées au cours des 30 derniers jours .....	23
Graphique 6 : Répartition (en %) des ménages par classe de score de consommation alimentaire .....	26
Graphique 7 : Répartition (en %) des ménages par classe des dépenses alimentaires.....	28
Graphique 8 : Répartition (en %) des ménages par classe des dépenses alimentaires en cash .....	28
Graphique 9 : Répartition (en %) des ménages selon leur état d'endettement .....	29
Graphique 10 : Pourcentage des femmes recommandant le colostrum au nouveau-né.....	32
Graphique 11 : Pourcentage des femmes prévoyant une alimentation spécifique en plus du lait maternel après 6 mois .....	32
Graphique 12 : Proportion des villages disposant des catégories d'actifs par zone agro-écologique .....	44
Graphique 13 : Proportion des villages ayant connu de changement .....	45
Graphique 14 : Proportion des changements durables observés ou attendus par secteur suite aux activités 3A .....	46
Graphique 15 : Proportion des actifs qui profite aux différentes catégories socioéconomique .....	47
Graphique 16 : Répartition de la responsabilité de la sélection des bénéficiaires .....	49
Graphique 17 : Proportion des villages avec des cas d'inclusion .....	50
Graphique 18 : Catégories des inclus (en %) par zone .....	50
Graphique 19 : Récurrence des chocs au cours des 3 dernières années .....	52
Graphique 20 : Appréciation communautaire de la sécurité alimentaire par rapport au mois passé .....	52
Graphique 21 : Appréciation communautaire de la sécurité alimentaire par rapport au même mois de l'année passée .....	53

Graphique 22 : Connaissance des conséquences de la malnutrition et proximité des centres de récupération.....55

## Sigles et abréviations

ACM	Analyse des Correspondances Multiples
3A	Assistance Alimentaire pour création d'Actif productif
BF	Blanket Feeding
CFA	Cash For Asset
CSI	Coping Strategy Index
DGC	Distribution Gratuite Ciblée
DNPGCA	Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires
FFA	Food For Asset
HEA	Household Economy Approach
INS	Institut National de la Statistique
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PEC MAM	Prise En Charge de la Malnutrition Aigue Modérée
PEC MAS	Prise En Charge de la Malnutrition Aigue Sévère
PRRO200583	Intervention prolongée de secours et de redressement 200583
SAP	Système d'Alerte Précoce
SCA	Score de Consommation Alimentaire
UBT	Unité de Bétail Tropical

## **Introduction**

Au Niger, la question de la sécurité alimentaire reste une des priorités du Gouvernement et des partenaires au développement. La récurrence des déficits céréaliers révèle le niveau élevé de risque d'insécurité alimentaire dans le pays. Le changement climatique constitue une menace réelle sur l'environnement et l'écosystème dont les conséquences ne sont plus à démontrer sur les productions pluviales. Ce changement affecte les terres et entraîne une dégradation rapide des sols cultivables et une fragmentation excessive des terres. Il constitue aussi de sérieuses menaces pour la croissance et le développement durable et un frein aux progrès en matière de réduction de la pauvreté et d'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Les communautés pauvres, les enfants, les femmes et les agriculteurs à petite échelle sont évidemment affectés en raison de leurs capacités limitées.

### **I. Contexte de l'étude**

Le contexte alimentaire et nutritionnel au Niger est marqué par une situation d'insécurité grandissante.

#### **I.1. Contexte de la sécurité alimentaire**

La campagne agropastorale de l'année 2013 s'est soldée par un déficit aussi bien sur le plan agricole que pastoral. Selon les estimations du Ministère en charge de l'Agriculture, le bilan céréalier est déficitaire de 343.566 tonnes tandis que le bilan fourrager dégage un déficit théorique de 6.708.832 tonnes de matière sèche, soit 30% des besoins des Unités de Bétail Tropical (UBT). Les travaux du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes et Crises alimentaires (DNPGCCA), font ressortir 232 zones sont vulnérables, regroupant 4.648 villages, tributs et campements. La dernière enquête nationale sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages (novembre 2013), estime à 4.294.986 habitants la population totale en insécurité alimentaire, soit 23,7% de la population totale.

#### **I.2. Contexte de la malnutrition**

La situation d'insécurité alimentaire en 2013 s'est accompagnée de taux de malnutrition chronique sévère au-dessus des seuils d'alerte de 10%. De 2006 à 2013, le taux de la malnutrition chronique a toujours dépassé le seuil critique qui est de 40%. Parmi les enfants malnutris chroniques, on note une proportion élevée de cas

sévères. Au plan national, les taux de malnutrition présentent une variation saisonnière, avec une augmentation pendant la période de soudure et une prévalence de malnutrition aigüe plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain. Les carences en micronutriments posent de réels problèmes de santé publique au Niger. En effet :

- l'**anémie** est présente chez 73,4% des enfants de moins de 5 ans et chez 45.8% des femmes;
- le **goitre** reste endémique avec une prévalence de 2,2% en milieu scolaire ;
- la **carence en vitamine A** est estimée à 61% chez les enfants de moins de 6 ans. Selon l'EDSN-MICS III 2006, 6,6 % des mères ont souffert de cécité crépusculaire lors de leur dernière grossesse (le seuil est de 2%).

La situation persiste malgré le dispositif de la prise en charge de la malnutrition mis en place qui compte 1113 centres de PEC MAM et 913 centres de PEC MAS.

### **I.3. Présentation du programme PRRO200538**

Le programme PRRO200583 est un nouveau projet élaboré par le PAM pour la période de 2014 à 2016. La collecte des données dans le cadre de cette enquête a eu lieu au cours du mois de Mars 2014, deux mois après le démarrage du projet. Ce projet vise à renforcer la résilience des communautés vivant dans des écosystèmes fragiles. Pendant les périodes de soudure, un dispositif ciblé de filets de sécurité doit permettre d'atténuer les répercussions sur la vie et les moyens d'existence des populations. Il vise à favoriser l'accès des ménages aux avoirs et aux vivres moyennant la bonification des terres, la collecte de l'eau et les achats locaux. Il doit permettre d'élargir les filets de sécurité afin de prévenir la malnutrition et d'assurer l'alimentation scolaire; le développement des capacités fera partie intégrante de toutes les activités. Ces objectifs sont matérialisés en des axes stratégiques qui constituent les grandes lignes directives dudit programme à savoir :

- réduire l'incidence des contraintes saisonnières et des chocs sur la vie et les moyens d'existence des populations en période de soudure (juin à septembre) ;
- améliorer l'accès aux avoirs et aux vivres en période post récolte (novembre à mai) ;
- appuyer les filets de sécurité intégrés pendant toute l'année-.

Le ciblage des bénéficiaires est fait selon l'approche HEA. L'approche HEA qui est une méthodologie de ciblage basée sur les déclarations. Elle permet d'identifier des critères discriminants qui permettent de classer les ménages en des catégories socioéconomiques.

Des Organisations Non Gouvernementales (ONG) et les autorités locales sont chargées du ciblage et de l'enregistrement des bénéficiaires. Les activités de création d'avois sont coordonnées par le DNPGCCA conformément aux plans nationaux et communautaires. Les distributions ont lieu deux fois par mois pour les activités d'assistance alimentaire pour la création d'avois et une fois par mois pour l'« Assistance Alimentaire Ciblée ». Les bénéficiaires sont informés des activités à travers des messages radiodiffusés dans la langue locale. Les vivres sont distribués au niveau des communautés.

Le programme PRRO200583 offre un volet évaluation important, notamment une série d'enquêtes quantitatives dans les ménages. Cette évaluation permettra d'améliorer le processus de mise en œuvre et la mesure de ses effets sur les bénéficiaires. Cette enquête constitue la situation de référence dans le cadre de la mise en œuvre du programme.

## **II. Méthodologie de l'enquête**

Cette section retrace les différentes étapes qui ont abouti à la détermination de la taille de l'échantillon et à la collecte des données.

### **II.1. Couverture géographique de l'enquête et calcul de la taille de l'échantillon**

Cette enquête a été réalisée à partir d'un échantillon stratifié. Les trente (30) communes d'intervention du PAM ont été réparties en trois (3) strates suivant les zones agro-écologiques : agricole, agropastorale et pastorale-désertique.

Le processus de détermination de la taille de l'échantillon est basé sur les prévalences des indicateurs clés à mesurer lors de cette enquête (la prévalence de la fièvre, la prévalence de la diarrhée, la proportion des ménages ayant un score de consommation alimentaire pauvre, la prévalence de la malnutrition aigüe globale (pour les 6-23 mois et 6-59 mois), etc.).

En utilisant la formule suivante :

$$n = \frac{t_r^2 * p(1 - p) * d * (1 + k)}{m_r^2}$$

Où n est le nombre de ménages à sélectionner ;  $t_r$  est le quantile d'ordre  $1 - \frac{\alpha}{2}$  de la loi normale réduite centrée, au carré ;  $m_r$  est la marge d'erreur absolue associée au niveau de confiance associée à l'estimation p ; p est la prévalence de l'indicateur à mesurer ; d est l'effet de sondage et k est le taux de non-réponse.

En l'absence d'informations sur les indicateurs clés au niveau de chaque zone agro-écologique, on considère comme cela est d'usage, que p=50%. Cette valeur assure une taille maximale de l'échantillon.

Par ailleurs, l'échantillon sera majoré de sorte à tenir compte des éventuelles pertes tout au long de la période, étant donné que ce sont les mêmes ménages qui seront suivis.

Ainsi, la taille de l'échantillon qui assure une représentativité au niveau de l'ensemble de chaque strate est d'environ 2000 ménages, soit au total, 6000 ménages à enquêter dans les 30 communes et dans les trois zones agro-écologiques.

## **II.2. Sélection des ménages**

Avec la base de sondage des villages d'intervention du PAM, il a été procédé à un premier classement desdits villages suivant leurs zones agro-écologiques d'appartenance. Il a été ensuite prélevé dans chaque zone agro-écologique 2000 ménages de façon indépendante.

Dans les zones agricoles, 100 villages ont été prélevés et dans chacun d'eux 20 ménages ont été tirés selon un tirage systématique.

Dans les autres zones agro-écologiques, tous les villages ont été visités et il a été échantillonné 30 et 29 ménages respectivement en zone agropastorale et en zone pastorale et désertique selon un tirage systématique.

**Tableau 1 : Tirage de l'échantillon des ménages**

<b>Nombre de :</b>	<b>Agricole</b>	<b>Agropastorale</b>	<b>Pastorale et désertique</b>
Villages disponible	<b>172</b>	<b>67</b>	<b>69</b>
Villages à prélever	100	67	69
Ménages à prélever	2000	2000	2000
<b>Ménages à prélever par village</b>	<b>20</b>	<b>30</b>	<b>29</b>

Pour chaque zone agro-écologique, lorsque le nombre total des ménages du village sélectionné n'atteint pas le nombre requis pour l'enquête, la différence est complétée dans un autre village échantillon de la même commune et ayant un nombre de ménages dépassant la taille requise.

### **II.3. Questionnaires**

Les questionnaires sont adressés aux prestataires de services et/ou leaders communautaires, aux ménages, aux femmes en âge de procréer, aux mères ou gardiennes d'enfants âgés de moins de cinq (5) ans. Ainsi, quatre (4) instruments de collecte ont été élaborés :

- Une fiche qui permet de récapituler sans omission ni doublon et d'identifier tous les ménages enquêtés dans un village ;
- Un questionnaire ménage administré dans tous les ménages échantillons ; il est destiné à recueillir des informations sur la composition du ménage, les caractéristiques sociodémographiques et économiques des membres du ménage. Il permet également de recueillir les données anthropométriques et les données portant sur la résilience et la vulnérabilité des ménages.
- Un questionnaire communautaire : dans chaque village échantillon, il est organisé un focus group regroupant les chefs traditionnels, les notables, les leaders d'opinion et les agents des services techniques. Ces discussions permettent de renseigner la situation socioéconomique des communautés notamment les infrastructures sociales dont elles disposent, leur fonctionnalité et les barrières ou obstacles à leur utilisation.

### **II.4. Mise en œuvre de l'enquête**

Il a été procédé au recrutement de 66 agents formés pour l'enquête pendant dix jours. Cette formation a porté sur divers aspects tels que la méthodologie

d'échantillonnage, les techniques d'interviews, l'utilisation du logiciel ENA/SMART, la prise de mesures anthropométriques et le maniement des appareils PDA (Personal Digital Assistant) utilisés pour administrer le questionnaire ménage. A l'issue de la formation et des résultats des standardisations, les 60 meilleurs agents ont été retenus dont 15 chefs d'équipe, 15 mesureurs, 15 assistants mesureurs et 15 enquêteurs. Ces équipes ont assuré la collecte des données pendant 26 jours. Afin d'apprécier, de faire améliorer la qualité des données recueillies sur le terrain et surtout de vérifier la cohérence interne et la vraisemblance des informations collectées, il a été organisé des missions conjointes de supervision par l'INS et le PAM pour une dizaine de jours.

La saisie des données communautaires a été assurée par des agents de saisie expérimentés sous l'encadrement de trois) Informaticiens avec le logiciel CSPro.

Des tableaux et graphiques ont été produits et ont fait l'objet de différentes analyses au cours d'un atelier d'une dizaine de jours à Dosso. A l'issue de cet atelier, un rapport provisoire et une note de synthèse ont été produits et transmis aux partenaires. Les observations et commentaires suscités ont été pris en compte en vue du rapport final de l'enquête.

## II.5. Répartition des ménages interviewés

Le tableau ci-dessous donne ici la répartition de l'échantillon total enquêté par région et par zone agro écologique.

**Tableau 2 :** Répartition de l'échantillon effectif par région et la zone agro écologique

		Effectif	%
Région	Diffa	128	2,2
	Dosso	300	5,1
	Maradi	915	15,5
	Tahoua	2319	39,2
	Tillabéry	1091	18,4
	Zinder	1168	19,7
Zone agro écologique	Agricole	1991	33,6
	Agropastorale	1971	33,3
	Pastorale et désertique	1959	33,1
Ensemble		5921	100,0

Au total, 5921 ménages ont été enquêtés dans les six (6) régions repartis dans trois (3) zones agro écologiques. Les effectifs enquêtés garantissent la représentativité au

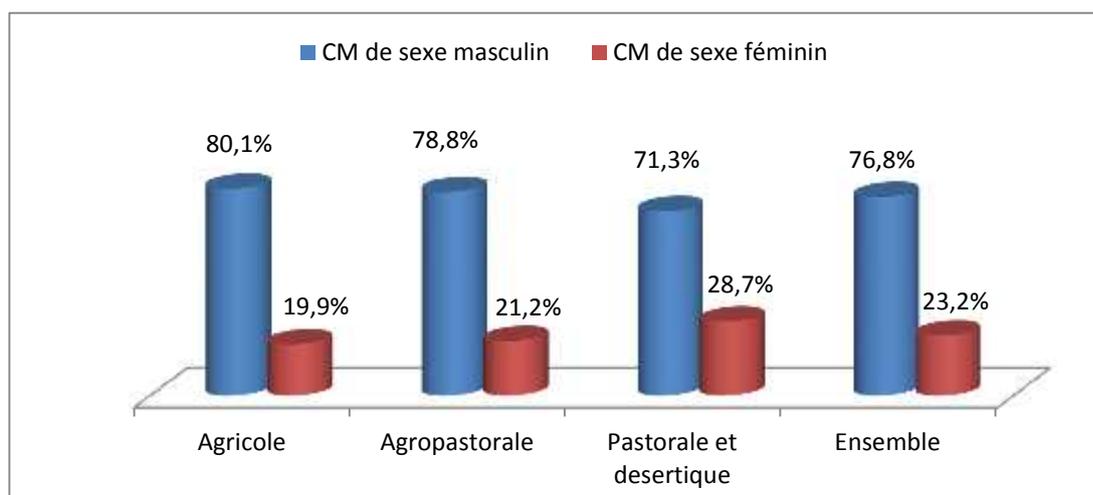
niveau de chaque zone agro écologique. Ces tailles sont quasi identiques pour les trois zones.

### III. Présentations des principaux résultats des données sur les ménages

#### III.1. Caractéristiques socioéconomiques des ménages

Cette section traite des caractéristiques socioéconomiques des chefs de ménages (CM) telles que le sexe, le niveau d'instruction, l'activité principale ou encore l'âge.

##### III.1.1. Sexe des chefs de ménage



**Graphique 1 : Répartition (en %) des ménages selon le sexe des CM**

Sur l'ensemble de l'échantillon, il ressort que 76,8% des chefs des ménages sont de sexe masculin. Selon la zone agro écologique, la proportion des chefs de ménages de sexe masculin varie de 71,3% en zone pastorale et désertique à 80,1%. La forte proportion des chefs de ménages de sexe féminin est ainsi localisée en zone pastorale et désertique.

##### III.1.2. Statut matrimonial des chefs de ménage

Les chefs de ménage monogames sont les plus nombreux. Ils représentent 69,3%, suivi des polygames et veufs/veuves avec respectivement un pourcentage de 14,2% et de 11,9%. Les chefs de ménage célibataires représentent seulement 2,1%.

**Tableau 3 : Répartition (en %) des CM par sexe et état matrimonial**

	Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	Ensemble
Marié monogame	68,3	66,8	72,7	69,3
Marié polygame	16,0	16,9	9,7	14,2
Divorcé /Séparé	2,4	2,2	2,9	2,5
Veuf/Veuve	11,9	12,5	11,4	11,9
Célibataire	1,5	1,5	3,3	2,1

**III.1.3. Niveau d'instruction des chefs de ménage**

La proportion des chefs de ménage sans aucun niveau d'instruction est plus importante avec 72,1%. Parmi eux, 19,7% ont un niveau d'instruction coranique. Les chefs de ménage qui ont atteint le secondaire représentent seulement 1,4%.

**Tableau 4 : Répartition (en %) des CM par niveau instruction selon la région et la zone agro-écologique**

	Aucun	Alphabétisé	Coranique	Primaire	Secondaire	Supérieur
Diffa	83,6	0,8	10,9	2,3	2,3	0,0
Dosso	65,7	2,7	20,3	10,0	1,3	0,0
Maradi	83,3	1,4	8,0	5,9	1,4	0,0
Tahoua	78,7	3,8	15,3	1,6	0,6	0,0
Tillabéry	73,1	2,6	15,6	6,4	2,3	0,0
Zinder	49,7	1,8	42,1	4,4	1,9	0,2
Agricole	62,7	1,4	29,0	5,5	1,4	0,0
Agropastorale	78,3	2,1	12,1	5,8	1,7	0,1
Pastorale et désertique	75,3	4,6	17,9	1,1	1,1	0,0
Ensemble	72,1	2,7	19,7	4,2	1,4	0,0

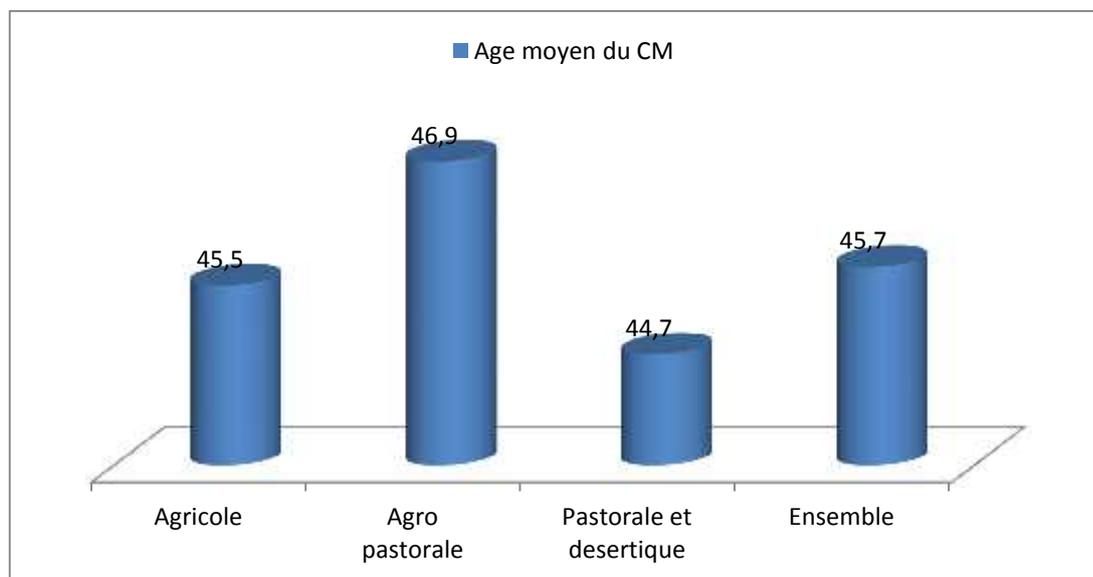
**III.1.4. Principale activité des chefs de ménage**

L'agriculture constitue la principale activité des chefs de ménage. Ils sont 70,3% dans cette branche d'activité avec des proportions variant de 76,7% en zone agricole à 57,7% en zone désertique. Les ménagères et les travaux journaliers représentent respectivement 6,9% et 6,4%.

**Tableau 5 : Répartition (en %) des CM par principale activité**

	Zone agro écologique			Ensemble
	Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Employeur	0,2	0,1	0,1	0,1
Employé	0,2	0,5	0,5	0,4
Agriculteur	76,7	76,4	57,7	70,3
Eleveur	1,0	1,2	11,6	4,6
Ouvrier journalier	7,0	5,8	6,2	6,4
Commerçant	2,7	1,9	0,8	1,8
Ménagère	4,8	5,3	10,7	6,9
Artisan	1,7	1,1	2,5	1,7
Chasseur ou Pêcheur	0,3	0,1	0,0	0,1
Vendeur de bois ou paille	0,5	0,5	2,5	1,1
Retraités	0,1	0,1	0,2	0,1
Non occupé	4,3	7,0	6,4	5,9
Autre	0,8	0,2	0,9	0,6

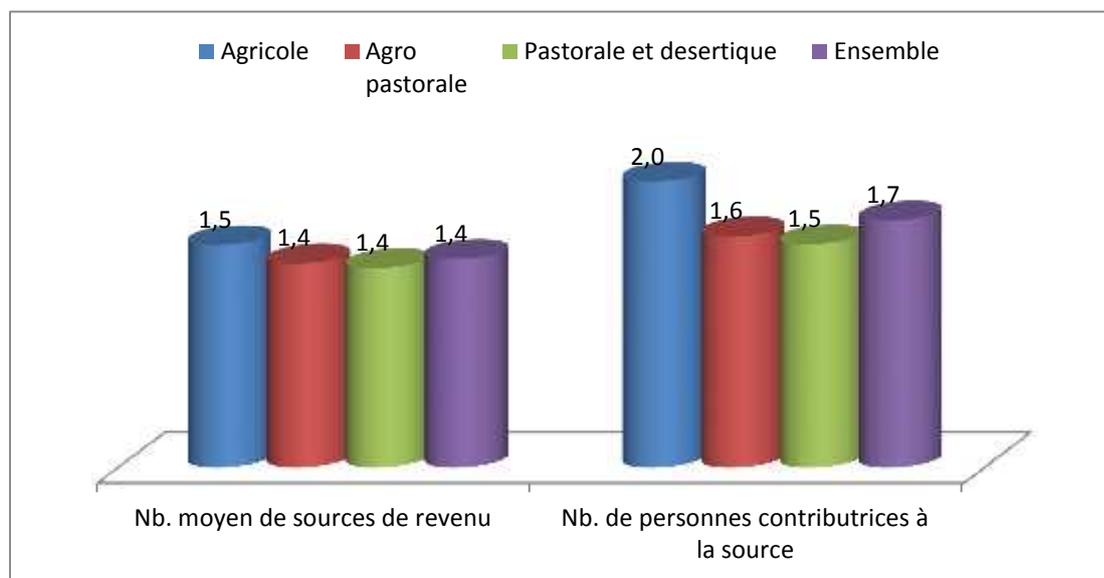
### III.1.5. Age moyen des chefs de ménage



**Graphique 2 : Age moyen des CM (en années révolues)**

Le graphique suivant montre que sur l'ensemble des zones agro écologiques, l'âge moyen des chefs des ménages est d'environ 46 ans sans différence notable entre ces différentes zones.

### III.1.6. Nombre moyen de source de revenu et nombre de personnes contributrices à la source



**Graphique 3 : Nombre de sources et nombre de personnes contributrice par zone**

En moyenne, par zone agro écologique, les ménages disposent de 1,4 source de revenu. Le nombre de personnes contributrices à la source n'est pas fondamentalement différent d'une zone à une autre. En effet, les résultats montrent qu'en zone agricole deux personnes contribuent au revenu du ménage et en zone pastorale, on dénombre 1,6 personne en moyenne par région. Au niveau national ce nombre s'élève à 1,7 personne.

### III.1.7. Première source de revenu

La vente des produits agricoles est la première source de revenu des ménages avec 33,7%. C'est également la plus citée parmi les trois principales (voir annexe 2). Selon la zone agro écologique, les résultats montrent que ces proportions varient de 49,6% en zone agricole, à 22,2% en zone désertique. Les sources les moins citées comme première source de revenu sont le commerce et le salaire avec respectivement 0,8% et 0,5%.

**Tableau 6 : Répartition (en %) des CM selon la source de revenu du ménage**

	Zone agro écologique			Ensemble
	Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Commerce	0,9	1,2	0,4	0,8
Salaire	0,7	0,9	0,1	0,5
Transferts financiers	3,4	3,0	8,2	4,8
famille/ami	5,2	5,7	4,6	5,2
Vente de produits agricoles	49,6	29,2	22,2	33,7
Vente de bétail	1,5	3,9	9,9	5,1
Vente de chauffe/paille	2,7	4,6	9,2	5,5
Petit commerce	7,4	10,6	8,7	8,9
Travail journalier	22,0	26,4	21,2	23,2
Transferts partenaires/ONG /Gouvernement	3,3	7,1	7,3	5,9
Emprunt	0,1	0,1	4,7	1,6
Autre	3,2	7,4	3,5	4,7

### III.1.8. Analyse des correspondances multiples

L'analyse des correspondances multiples (ACM) est une des méthodes d'analyse exploratoire permettant d'observer et de comparer les individus entre eux, les variables entre elles mais aussi d'observer les attractions entre individus et variables.

Cette analyse est faite dans cette étude afin d'évaluer la qualité des procédures notamment le *Household Economy Approach* (HEA) ayant permis l'identification des ménages bénéficiaires. Cependant, ne disposant pas de données de comparaison, l'on ne peut rigoureusement et catégoriquement se prononcer. En effet, les données disponibles concernent les ménages classés très pauvres à l'issue du HEA.

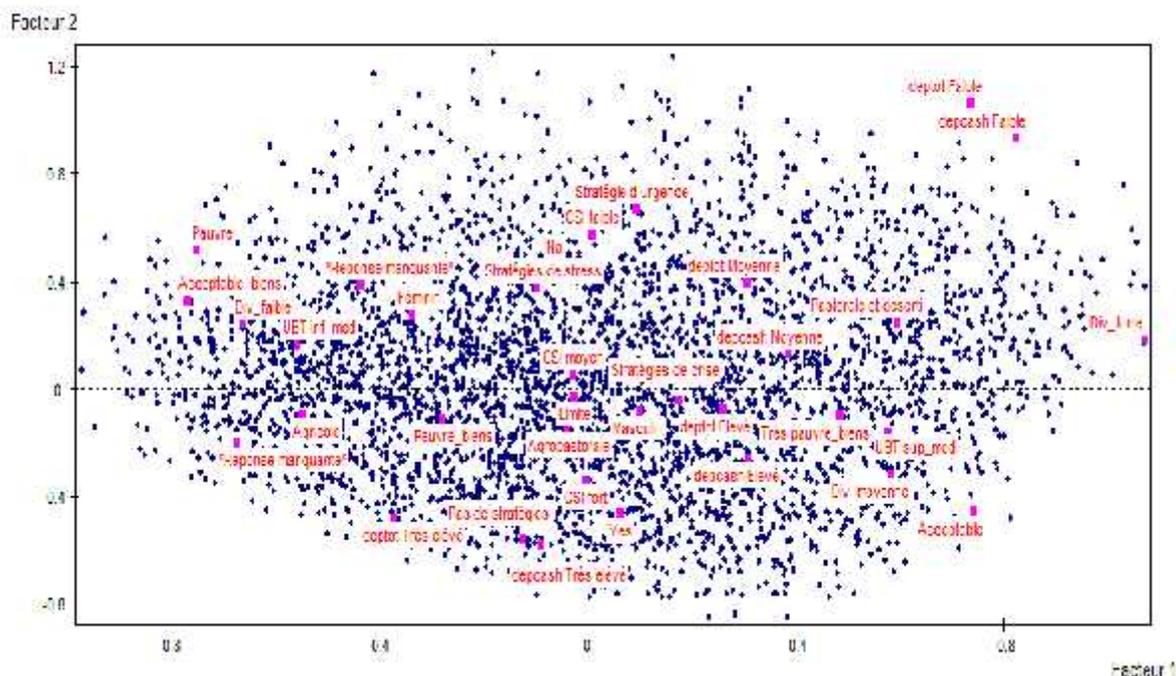
En dépit de cela, l'analyse peut limiter à vérifier si la dispersion de la projection des ménages est faible. Ainsi, l'on relèvera que ces ménages se ressemblent globalement et que l'on peut espérer qu'ils correspondent effectivement aux plus pauvres dans leurs villages respectifs.

L'Analyse des Correspondances Multiples a été faite avec 5921 ménages. Les variables actives retenues sont des variables de vulnérabilité, comme indiqué par le tableau suivant.

**Tableau 7: variables retenues pour l'ACM**

<b>Variables nominales actives</b>	<b>Nombre de modalités</b>
Sexe du chef de ménage	2
Classe Food Consumption Score	3
Classe dépenses alimentaires	5
Classe dépenses alimentaires EN CASH	5
Percentile Group of RCSI	3
Weekly Dietary diversity score for HH	3
Résumé des stratégies de subsistance	4
Pauvreté selon indice de richesse	3
UBT en classe	2
Stocks ou approvisionnement (Yes/No)	2
Zone agro écologique	3
<b>Variables nominales illustratives</b>	<b>Nombre de modalités</b>
Statut matrimonial du chef de ménage	5
Quel est le niveau d'instruction du chef de ménage	6
Quelle est la principale occupation du chef de ménage	13
<b>Variables continues illustratives</b>	
Deptet12	
Age du chef de ménage	
Stock (quantité)	

Pour rendre l'analyse robuste, le seuil de ventilation retenu est de 5%. Le tableau des valeurs test des cosinus carré et des contributions est en annexe. Le graphique suivant donne le nuage des individus et des variables actives.



**Graphique 4: nuage des individus et des variables actives**

Ce graphique montre une forte attraction entre les ménages qui peuvent sur une vue d'ensemble être considérés comme formant un seul groupe compact. Les variables retenues pour l'analyse (qui sont des caractéristiques d'opulence) ne distinguent pas les ménages en des groupes hétérogènes. Ainsi, on peut légitimement espérer que ces ménages correspondent aux plus vulnérables de leurs villages. À cet effet, on peut globalement se fier à l'approche ayant permis d'identifier les ménages bénéficiaires.

### III.2. Accès aux aides humanitaires

L'inventaire des aides humanitaires reçues par les ménages fait ressortir que sur l'ensemble de l'échantillon, 98% des ménages ont déjà bénéficié des activités *Food For Asset* (FFA) et 94,5% de celles de *Cash For Asset* (CFA). Ces activités de FFA et CFA ont effectivement touchés au moins neuf (9) ménages concernés sur dix (10). Par ailleurs, on note que les activités de cantine scolaire et de CRENAM couvrent respectivement 2,7% des ménages inventoriés.

**Tableau 8 : Répartition (en %) des ménages selon le type d'assistance humanitaire reçue**

	Zone agro écologique			Ensemble
	Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
FFA (*)	99,5	97,8	97,8	98
CFA (*)	95,8	90	0	94,5
CRENAM	2,9	3,6	1,7	2,7
Bon d'achat	0	0,2	0	0,1
Achats locaux	0	0	0	0
Aliment bétail	0	0	0,2	0,1
Semences	3,3	0,7	0,1	1,4
Vente à prix modéré	0	0,4	0	0,1
Cantine scolaire	0,6	6,6	0,9	2,7
Autre	0,5	0,1	0,2	0,2

**Note** : (\*) Pour ces types d'assistance, les pourcentages sont calculés par rapport aux ménages devant recevoir ces aides.

### III.3. Sécurité alimentaire

#### III.3.1. Les stratégies d'adaptation

Au cours de l'enquête, il a été demandé aux ménages si au cours des 7 derniers jours précédant l'interview, il y a eu des moments où les ménages n'avaient pas assez de nourriture ou d'argent pour en acheter. Le cas échéant, les stratégies adoptées par les ménages ont répertoriées.

Ainsi, 44,5% des ménages enquêtés ont déclaré avoir vécu des moments où ils n'avaient pas assez de nourriture ou d'argent pour en acheter. Cette proportion atteint 50% des ménages dans la zone pastorale et désertique.

Les stratégies les plus fréquemment adoptées par les ménages au cours des 7 derniers jours qui ont précédé l'enquête sont :

- La consommation des aliments moins préférés et moins chers (37,9%) ;
- La diminution de la quantité consommée pendant les repas (26,7%) ;
- L'achat des vivres à crédit (26,1%);

L'emprunt de la nourriture ou le recours à l'aide des parents, des voisins ou des amis a concerné 20,9% des ménages.

**Tableau 9 : Répartition (en %) des ménages suivant les stratégies de survie adoptées au cours des 7 derniers jours**

<b>Stratégies</b>	<b>Pourcentage</b>
Durant les 7 derniers jours précédant l'interview, il y a eu des moments où les ménages n'avaient pas assez de nourriture ou d'argent pour en acheter	44,5
Zone agricole	35,0
Zone agropastorale	48,4
Zone pastorale et désertique	50,4
<b>Stratégies utilisées par les ménages au cours des 7 derniers jours</b>	
Consommer des aliments moins préférés et moins chers	37,9
Emprunter de la nourriture ou recourir à l'aide des parents, des voisins ou des amis	20,9
Diminuer la quantité consommée pendant les repas	26,7
Restreindre la consommation des adultes pour permettre aux plus jeunes de manger davantage	16,1
Diminuer le nombre de repas par jour	23,2
Acheter des vivres à crédit	26,1
Passer une journée entière sans manger	9,1
Envoyer un membre du ménage mangé chez les voisins/parents/amis	8,4
Renoncer au paiement de dettes contractées pour acheter des vivres	11,1

Suivant la zone agro écologique, les ménages vivant dans les zones agropastorale et pastorale et désertique ont développé plus de stratégies d'adaptation par rapport à ceux vivant dans la zone agricole.

Les ménages vivant dans la zone pastorale et désertique ont le plus eu recours aux trois plus importantes stratégies de survie.

Selon le sexe du chef de ménage, il ressort que les ménages dirigés par les femmes ont le plus développé de stratégies d'adaptation.

**Tableau 10 : Répartition (en %) des ménages par zone agro écologique et sexe du chef de ménage suivant les trois principales stratégies de survie adoptées par les ménages au cours des 7 derniers jours**

<b>Zone agro écologique et sexe du chef de ménage</b>	La consommation des aliments moins préférés et moins chers	La diminution de la quantité consommée pendant les repas	L'achat des vivres à crédit
<b>Zone agro écologique</b>			
Agricole	29,7	16,6	20,4
Agropastorale	36,2	30,2	27,5
Pastorale et désertique	48,0	33,4	30,4
<b>Sexe du chef de ménage</b>			
Masculin	36,6	26,0	26,1
Féminin	42,5	29,2	25,8
<b>Ensemble</b>	<b>37,9</b>	<b>26,7</b>	<b>26,1</b>

Par rapport à celles des 7 derniers jours, les stratégies des 30 derniers jours sont de moindre ampleur.

Les stratégies les plus fréquentes sont l'emprunt de l'argent ou de la nourriture auprès d'un commerçant usurier du village (27%), les départ des ménages en entier (21%), la désépargne (21%), la réduction des dépenses non essentielles (18%), la décapitalisation du bétail (17%).

**Tableau 11 : Répartition (en %) des ménages suivant les stratégies de survie adoptées au cours des 30 derniers jours**

Stratégies utilisées par les ménages au cours 30 derniers jours	Pourcentage
Enregistrement des départs plus que d'habitude	12,1
Enregistrement de départs de ménages entiers	20,8
Vente des actifs domestiques (radio, meubles, réfrigérateur, télévision, bijoux etc.)	4,2
Vente des actifs productifs ou moyens de transport (machine à coudre, brouette, vélo, voiture etc.)	2,6
Réduction des dépenses non alimentaires essentielles telles que l'éducation et la santé	18,2
Retrait d'un ou plusieurs enfants de l'école	3,2
Vente d'animaux plus que d'habitude	17,4
Vente d'animaux reproducteurs pour des besoins alimentaires	15,8
Dépense des épargnes pour des raisons d'insécurité alimentaire	20,8
Vente des terres pour des raisons d'insécurité alimentaire	3,9
Emprunt de l'argent/ nourriture à un commerçant usurier reconnu du village	27,1

L'analyse des trois (3) stratégies, qui ont été les plus fréquentes au cours des 30 derniers jours, fait ressortir que ces stratégies ont le plus souvent concerné les ménages vivant dans la zone agropastorale et la zone pastorale et désertique. Suivant le sexe du chef de ménage, les disparités ne sont pas prononcées.

**Tableau 12 : Répartition (en %) des ménages par zone agro écologique et sexe du chef de ménage suivant les trois principales stratégies de survie adoptées par les ménages au cours des 30 derniers jours**

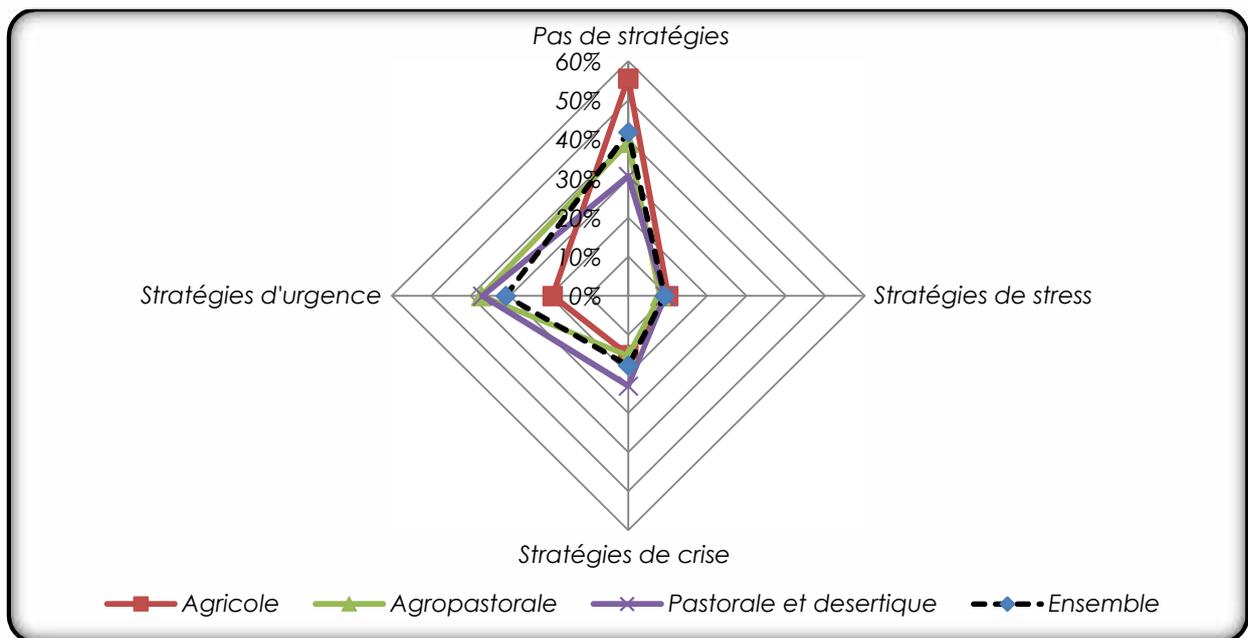
	Emprunter de l'argent/ nourriture à un commerçant usurier reconnu du village	Départs des ménages entiers	Dépenser l'épargne pour des raisons d'insécurité alimentaire
<b>Zone agro écologique</b>			
Agricole	15,4	14,6	10,3
Agropastorale	33,7	16,6	24,0
Pastorale et désertique	32,2	31,5	28,1
<b>Sexe du chef de ménage</b>			
Masculin	27,9	21,3	20,6
Féminin	24,4	19,4	21,2
<b>Ensemble</b>	<b>27,1</b>	<b>20,8</b>	<b>20,8</b>

Pour synthétiser l'information sur les stratégies adoptées au cours des 30 derniers jours, un indice de stratégie a été défini en tenant compte des trois groupes de stratégies selon leur niveau de gravité. On distingue les stratégies de stress, les stratégies de crises et les stratégies d'urgence. Chaque ménage est classé dans un

groupe selon la prédominance du groupe des stratégies adoptées par le ménage. Ainsi, cet indicateur tient compte des stratégies dominantes.

Le graphique suivant présente le niveau comparatif des différentes catégories de stratégies suivant les zones agro écologiques.

Dans l'ensemble de la zone de couverture de l'enquête, 42% des ménages n'ont adopté aucune stratégie de survie. Cette proportion est plus importante dans la zone agricole avec 56% des ménages.



**Graphique 5 : Répartition (en%) des ménages par zone agro écologique selon le type de stratégies adoptées au cours des 30 derniers jours**

Selon le niveau de gravité, les stratégies d'urgence prédominent pour 31% des ménages. Ce qui est de 37% dans la zone agropastorale et la zone pastorale et désertique. Quant aux stratégies de crise, elles concernent globalement 18% des ménages avec une plus grande prédominance (23%) pour les ménages de la zone pastorale et désertique.

En somme les stratégies d'urgence prédominent pour toutes les catégories de ménages.

**Tableau 13 : Répartition (en %) des ménages selon le type de stratégies adoptées au cours des 30 derniers jours**

	<b>Pas de stratégies</b>	<b>Stratégies de stress</b>	<b>Stratégies de crise</b>	<b>Stratégie d'urgence</b>
<b>Sexe du chef de ménage</b>				
Masculin	41	8,5	18,5	32
Féminin	44,4	11,6	15,7	28,3
<b>Région</b>				
Diffa	53,9	6,3	32,0	7,8
Dosso	84,7	3,7	4,0	7,7
Maradi	52,1	13,3	14,4	20,1
Tahoua	26,9	8,7	22,7	41,7
Tillabéri	52,6	9,4	12,4	25,6
Zinder	41,0	8,5	18,0	32,5
<b>Ensemble</b>	<b>41,8</b>	<b>9,2</b>	<b>17,9</b>	<b>31,1</b>

### **III.2.2. Consommation alimentaire des ménages**

Les informations sur la consommation alimentaire ont été recueillies auprès des ménages et ont servi à calculer le score de consommation alimentaire (SCA) ; le SCA est un indicateur de suivi de la situation alimentaire. Il renseigne sur la fréquence et la source des aliments consommés.

A l'exception des groupes des légumineuses et des œufs, tous les autres aliments consommés par les ménages bénéficiaires proviennent des achats qu'ils effectuent régulièrement pour assurer leurs subsistances. C'est ainsi que 57,5% des protéines d'origine animale et 63,4% fruits et légumes consommés ont été achetés. Par contre, les légumineuses (59,5%) et les œufs (82,5%) proviennent majoritairement des activités d'assistance « Nourriture contre travail » dont les ménages ont bénéficié.

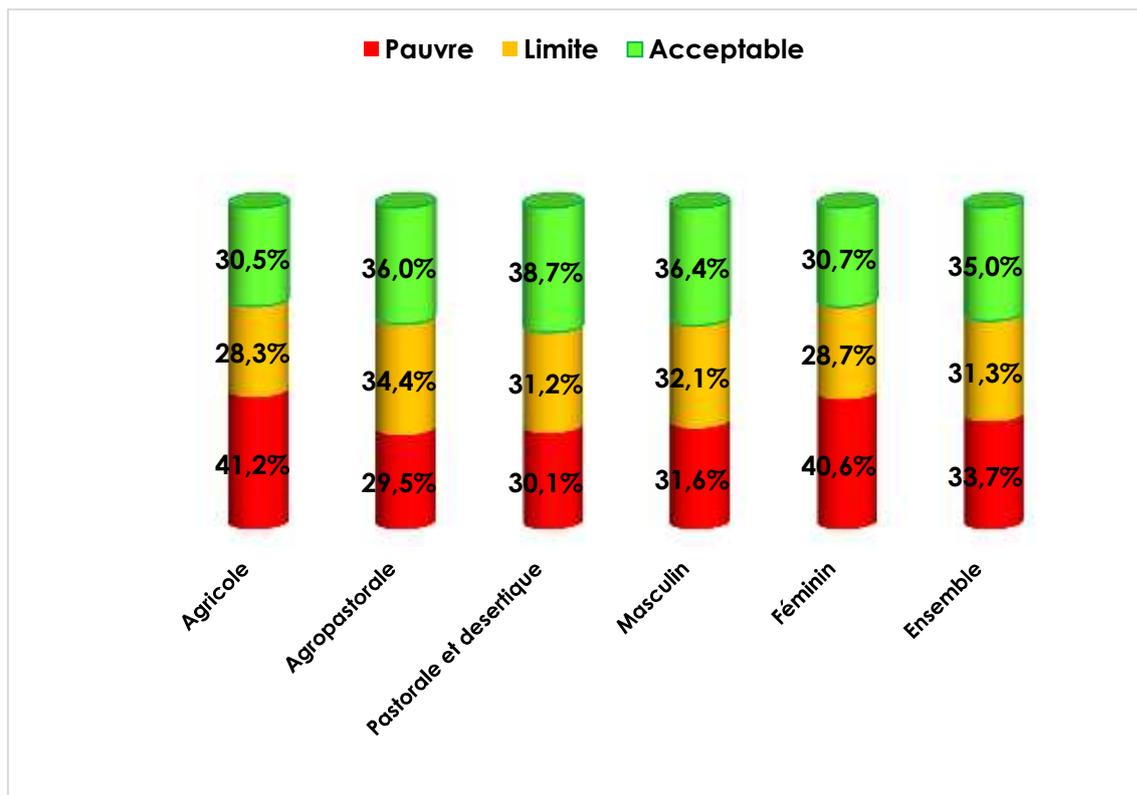
**Tableau 14 : Répartition (en %) des sources des aliments par groupe**

	Céréales et tubercules	Légumineuses et noix	Lait et Autres produits laitiers	Protéines animales	Œufs	Fruits et légumes	Autres fruits et légumes
Propre production pluviale	6,4	2,2	0,1	0,3	0,0	7,8	0,3
Propres productions Contre saison	0,9	0,2	0,1	0,0	0,0	4,6	8,5
Propres productions animales	0,2	0,2	15,5	7,6	7,9	0,3	0,2
Achats	43,7	28,3	48,2	57,5	8,7	63,4	75,4
Assistance alimentaire	0,7	0,5	0,3	0,2	0,0	0,3	0,3
Nourriture contre travail (FFA)	35,6	59,5	27,4	16,8	82,5	8,1	9,8
Dons/Zakat	1,8	2,1	3,4	11,1	0,0	3,2	4,8
Emprunt, (crédit de la boutique)	6,2	1,8	1,5	0,2	0,8	0,8	0,4
Chasse/cueillette/pêche	0,1	0,1	0,1	5,8	0,0	11,0	0,2
Travail contre nourriture (main d'œuvre)	4,3	5,2	2,5	0,3	0,0	0,4	0,2
Autre (à préciser)	0,1	0,0	0,9	0,3	0,0	0,1	0,0
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Par ailleurs, les résultats montrent que 33,7% des ménages ont une consommation alimentaire pauvre, 31,3% ont une consommation alimentaire limite et 35% une consommation acceptable.

En observant les résultats par zone agro écologique, on constate que la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre est plus importante en zone agricole (41%).

La répartition par sexe du chef de ménage a montré que les ménages dirigés par les femmes présentent le plus une consommation alimentaire pauvre (40%).



Graphique 6 : Répartition (en %) des ménages par classe de score de consommation alimentaire

### III.2.3. Score de diversité alimentaire

La diversité alimentaire est une mesure qualitative de la consommation alimentaire. Elle rend compte de la variété des aliments auxquels les ménages ont accès durant les sept (7) derniers jours précédant l'enquête.

Les résultats montrent les aliments à base de céréales sont consommés en moyenne plus 6 jours sur 7 dans les ménages enquêtés en particulier en zones agricole et agropastorale. Les épices et les légumes sont quant à eux consommés plus 5 jours sur 7. Par contre, les aliments riches en protéines animales (viande, œuf, poisson) ont été les moins consommés par les ménages lors des 7 derniers jours.

Tableau 15 : Nombre moyen (en jours) de jours consommation des groupes d'aliments par zone agro-écologique

Groupes d'aliments	Zone agro-écologique			Ensemble
	Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Céréales	6,6	6,4	5,9	<b>6,3</b>
Racines et tubercules	0,7	0,6	0,4	<b>0,6</b>
Légumes	6,0	5,2	4,2	<b>5,2</b>
Fruits	0,2	0,3	0,0	<b>0,2</b>
Viande	0,4	0,6	0,5	<b>0,5</b>
Œuf	0,1	0,2	0,0	<b>0,1</b>

Groupes d'aliments	Zone agro-écologique			Ensemble
	Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Poisson	0,5	0,2	0,0	<b>0,3</b>
Légumineuses	1,0	1,7	2,5	<b>1,7</b>
Laits et produits laitiers	2,2	2,3	2,6	<b>2,3</b>
Huile	2,4	3,8	4,3	<b>3,5</b>
Sucre	1,0	2,0	3,8	<b>2,1</b>
Epices	5,9	5,6	5,7	<b>5,7</b>

En ce qui concerne le score de diversité alimentaire, on note que les ménages ont une alimentation faiblement diversifiée dans les zones agricole et agropastorale comparativement à la zone pastorale et désertique. Ainsi, 62,4% des ménages en zone agricole ont une diversité alimentaire faible et moyenne, et en zone agropastorale ce taux est de 50,5%. C'est en zone pastorale, que les ménages (70,3%) bénéficient d'une alimentation beaucoup plus riche contre 49,4% en zone agropastorale et 37,7% en zone agricole.

**Tableau 16 : Répartition (en %) des ménages selon leurs score de diversité alimentaire et par zone agro-écologique**

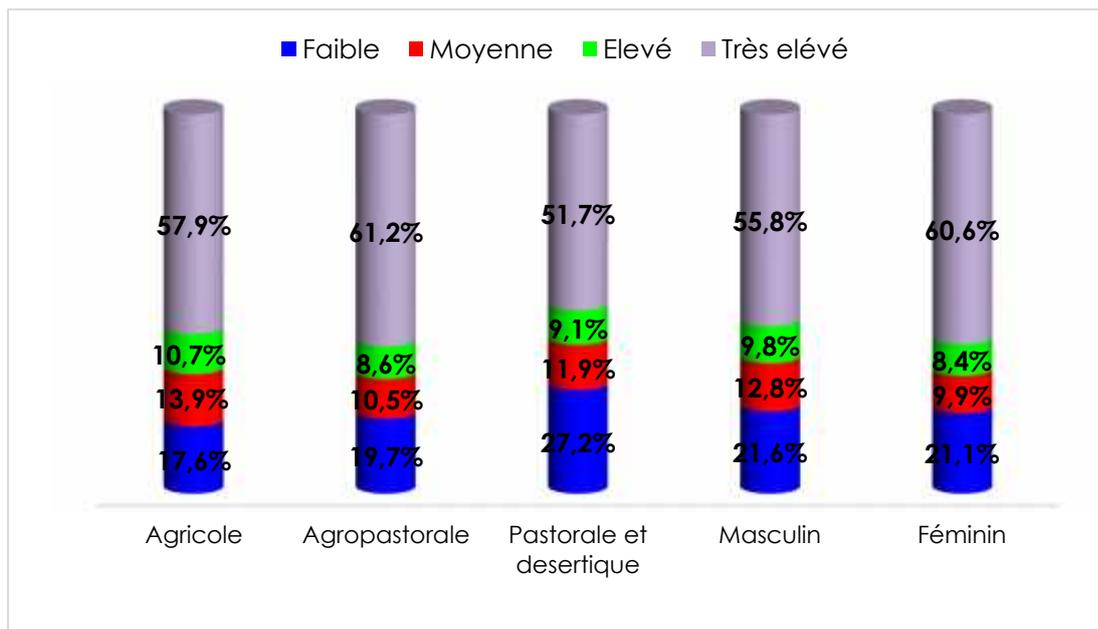
Groupes d'aliments	Diversité alimentaire			Effectifs
	Faible	Moyenne	Elevée	
Zone agricole	15,5	46,9	37,7	2000
Zone agro pastorale	9,4	41,1	49,4	2438
Pastorale et désertique	5,8	23,9	70,3	1484
<b>Ensemble</b>	<b>10,6</b>	<b>38,8</b>	<b>50,7</b>	<b>5922</b>

### III.2.4. Dépenses alimentaires

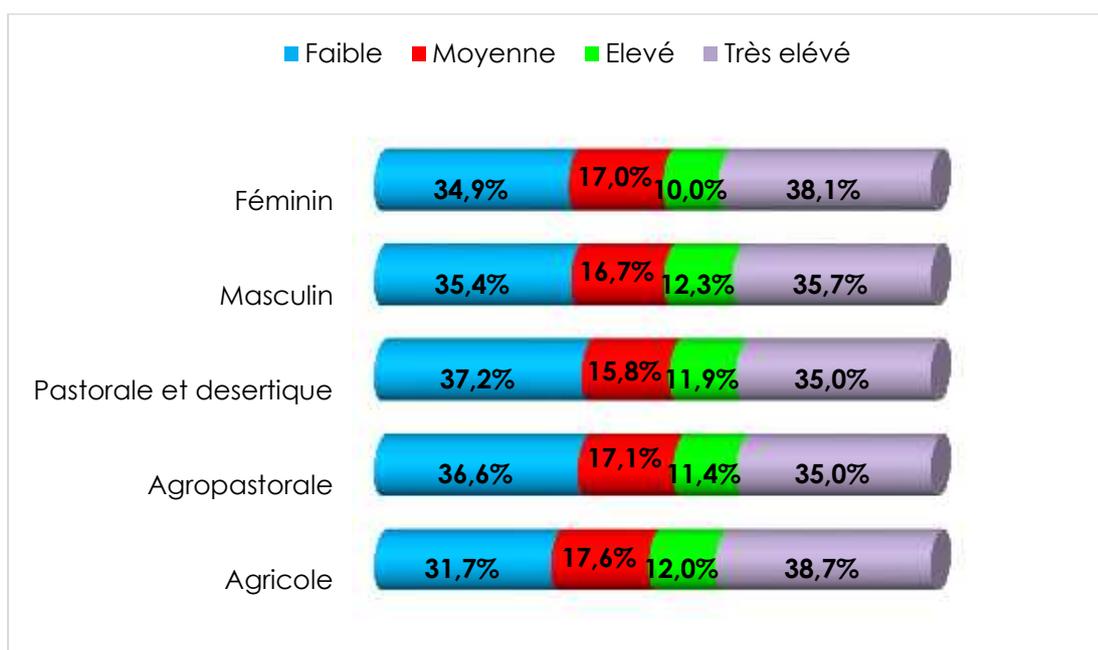
La part des dépenses alimentaires dans les dépenses totales du ménage rapportées aux 30 derniers jours précédant l'enquête ont été réparties en quatre classes de 0% à 50% : Faible, de 50% à 65%: moyenne, de 65% à 75% : élevée et de 75% à 100% : très élevée.

Les dépenses alimentaires sont très élevées en zone agropastorale (61,2%) et chez les ménages dirigés par les femmes (60,6%). Les parts de dépenses alimentaires les plus faibles sont enregistrées dans les ménages situés en zones agricoles (17,6%).

Par contre les dépenses alimentaires en cash très élevées sont enregistrées dans la zone agricole (38,7%) et dans les ménages dirigés par les femmes (38,1%).

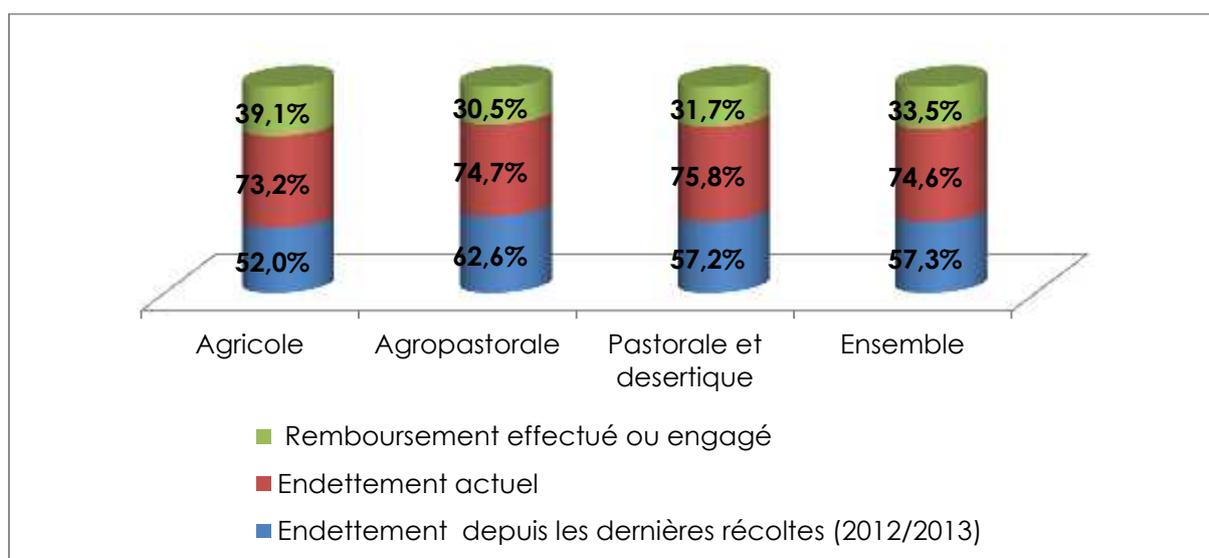


Graphique 7 : Répartition (en %) des ménages par classe des dépenses alimentaires



Graphique 8 : Répartition (en %) des ménages par classe des dépenses alimentaires en cash

### III.2.5. Endettement et remboursement



**Graphique 9 : Répartition (en %) des ménages selon leur état d'endettement**

Il ressort de la figure ci-dessus, un taux d'endettement élevé dans toutes les zones. Les proportions des ménages endettés depuis la récolte 2012/2013 varient de 52% dans la zone agricole à 62,6% dans la zone agropastorale en passant par 57,2% dans la zone pastorale et désertique. Du reste, on dénombre dans les différentes zones agro écologiques une faible proportion de remboursement de dette parmi les ménages qui étaient encore endettés. Cette proportion est de 30,5% en zone agropastorale, de 31,7% en zone pastorale et désertique et de 39,1% en zone agricole.

### III.2.5. Disponibilité de stock

Le tableau ci-dessus montre que dans la zone agropastorale, 64,2% des ménages possèdent un stock ou approvisionnement pouvant leur couvrir en moyenne les besoins alimentaires de 3,4 mois au moment de l'enquête. La proportion varie d'une zone à une autre et tombe à 45,5% en zone agricole et à 40,3% en zone pastorale et désertique. La période couverte par les stocks ou approvisionnements dans ces zones est d'environ 2 mois au moment de l'enquête.

**Tableau 17 : Proportion des ménages ayant un stock selon sa durée de couverture**

	Zone agro écologique			Ensemble
	Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Ménages disposant de stocks ou d'approvisionnement (en %)	45,5	64,2	40,3	50,0
Période couverte par le stock (en mois)	3,4	1,9	1,8	2,3

### III.3. Connaissances et pratiques de l'allaitement maternel, l'alimentation des enfants

Assurer une meilleure prévention des cas de malnutrition requiert que chaque ménage parvienne à satisfaire, à tout moment, ses besoins alimentaires et nutritionnels de base. Pour cela, une bonne connaissance des normes et pratiques d'allaitement et d'alimentation revêt une importance particulière.

Ainsi, lors de la présente enquête, des informations sur les pratiques et connaissances des femmes en âge de procréer ont été recueillies.

#### III.3.1. Connaissances des pratiques d'alimentation du nouveau-né

Il a été demandé aux femmes en âge de procréer les types d'aliments qu'elles donneraient aux nouveau-nés immédiatement après l'accouchement. Les résultats sont consignés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 18 : Répartition des femmes selon leurs connaissances des aliments des nouveau-nés immédiatement après l'accouchement**

		Zone agro-écologique			Ensemble
		Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Eau	Effectifs	502	303	491	1296
	%	22,6	13,9	26,3	20,7
SRO	Effectifs	77	104	149	330
	%	3,5	4,8	8,0	5,3
Préparation	Effectifs	67	99	169	335
	%	3,0	4,5	9,1	5,3
Aliment solide ou semi-solide	Effectifs	52	22	147	221
	%	2,3	1,0	7,9	3,5
Le sein	Effectifs	1793	1825	1349	4967
	%	80,5	83,7	72,4	79,2
Lait	Effectifs	509	266	515	1290
	%	22,9	12,2	27,6	20,6
Eau sucrée ou jus	Effectifs	445	454	1036	1935
	%	20,0	20,8	55,6	30,9
Décoction de feuilles ou de racines	Effectifs	201	110	172	483
	%	9,0	5,0	9,2	7,7
Autres liquides	Effectifs	76	73	155	304
	%	3,4	3,3	8,3	4,8

Dans l'ensemble, plus de 79% des femmes estiment qu'on peut mettre le nouveau-né au sein immédiatement après l'accouchement. Ce pourcentage varie de 72,4% en zone pastorale et désertique à 83,7% en zone agropastorale.

Aussi, environ 31% des femmes considèrent que l'on peut donner de l'eau sucrée ou du jus avec une variation de 20% dans les zones agricoles à 55,6% dans les zones pastorales et désertiques.

De même, 21% des enquêtées ont déclaré que l'eau ainsi que le lait (non maternel) peuvent être donnés aux nouveau-nés juste après l'accouchement.

Par ailleurs, la grande majorité des femmes (soit 66,5%) pensent que le nouveau-né doit être mis au sein dans la première heure qui suit sa naissance. Pour presque 17% d'entre elles, le temps d'attente se situe entre une et huit heures et pour 9%, ce temps dépasse les 24 heures. On note toutefois quelques disparités suivant la zone agro-écologique de résidence.

Ainsi, s'agissant de la pratique d'allaitement maternel du nouveau-né dans la première heure, 76,5% des femmes en zone agropastorale l'ont déclaré contre 61% dans les zones agricoles et pastorales et désertiques.

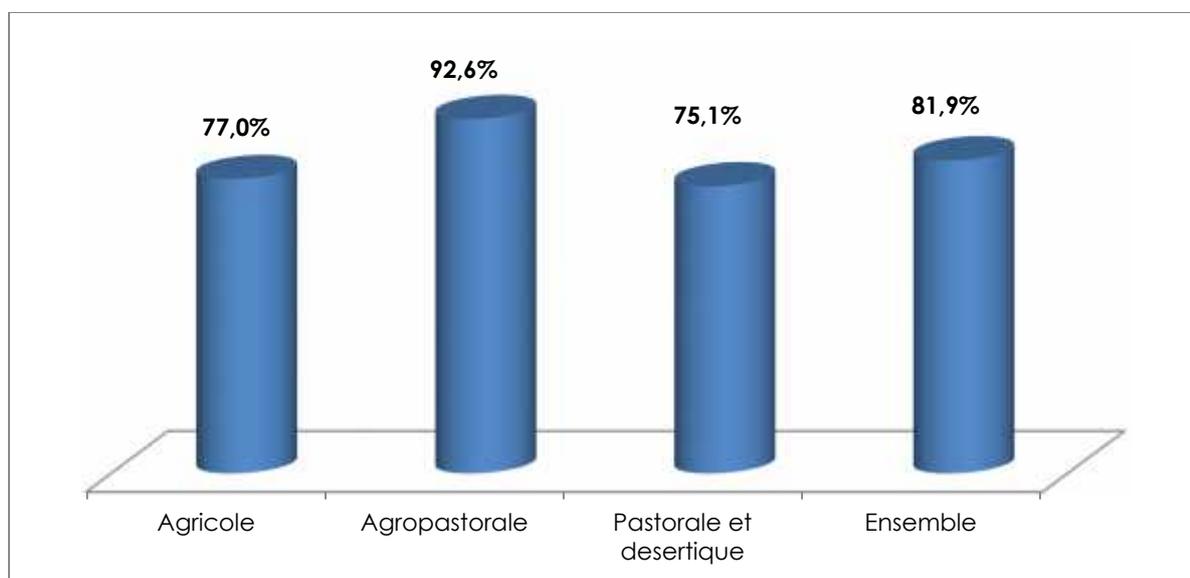
On peut relever que c'est dans la zone agricole que l'on enregistre la plus grande proportion des femmes qui ont déclaré que la mise au sein du nouveau-né doit intervenir dans un délai allant d'une à 8 heures après sa naissance.

**Tableau 19 : Répartition des femmes selon le délai avant la mise au sein des nouveau-nés**

		Zone agro-écologique			Ensemble
		Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Première heure	Effectifs	1359	1669	1142	4170
	%	61,1	76,5	61,3	66,5
1 heure à 8 heures	Effectifs	449	275	322	1046
	%	20,2	12,6	17,3	16,7
8 heures à 24 heures	Effectifs	144	61	79	284
	%	6,5	2,8	4,2	4,5
Plus de 24 heures	Effectifs	173	143	235	551
	%	8	7	13	9
Ne sais pas	Effectifs	101	33	86	220
	%	4,5	1,5	4,6	3,2

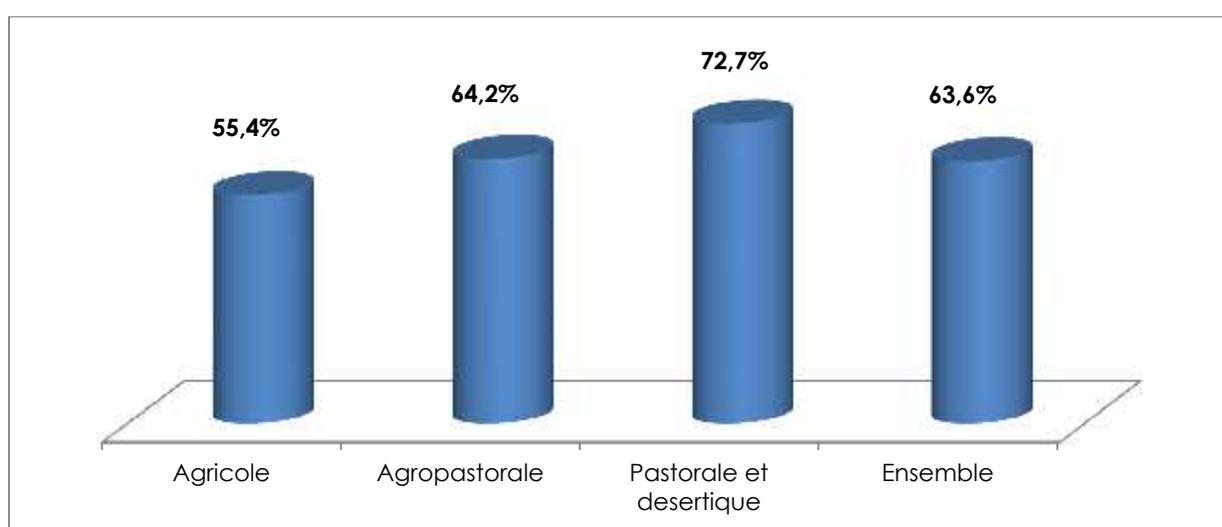
L'examen du graphique ci-dessous montre que globalement 82% des femmes seraient prêtes à recommander à une mère de donner du colostrum à son nouveau-

né. Cette proportion varie de 75,1% en zone pastorale et désertique à 92,6% en zone agropastorale.



**Graphique 10 : Pourcentage des femmes recommandant le colostrum au nouveau-né**

Le désir de mettre l'enfant allaité sous un régime spécifique est une préoccupation des femmes enquêtées. En effet, environ 64% prévoient de donner une alimentation de complément en plus du lait maternel pour leurs enfants au delà de six mois. Les femmes en zones pastorales et désertiques sont plus favorables à prévoir une alimentation spécifique en plus du lait maternel (73%). En zone agricole, un peu plus de 55% des femmes sont concernées par cette pratique.



**Graphique 11 : Pourcentage des femmes prévoyant une alimentation spécifique en plus du lait maternel après 6 mois**

Un autre élément pour évaluer la connaissance des femmes sur les normes et pratiques d'allaitement du nouveau-né est de recueillir leurs opinions sur la durée d'allaitement et le délai moyen avant de donner un autre aliment à l'enfant.

Ainsi, l'analyse du tableau ci-dessous montre qu'en moyenne les femmes estiment la durée de l'allaitement à 23 mois. Cette durée atteint 27 mois en zones pastorales et désertiques et est de 21 mois en zone agricole et en zone agropastorale. En outre, 47% des femmes ont déclaré que cette durée est exactement de 24 mois avec une variation de 28,7% en zone agricole à 54,2% en zone pastorale et désertique.

Par ailleurs, il est conseillé de donner un autre aliment à l'enfant après six mois. En moyenne, les enquêtées ont déclaré que ce délai est de 10 mois dans l'ensemble et de 15 mois en zone agricole. Moins d'une femme sur deux (46,2%) estiment qu'il faut attendre exactement six mois avant de donner à manger à l'enfant.

**Tableau 20 : Répartition des femmes selon leurs connaissances sur la durée de l'allaitement**

	Zone agro-écologique			Ensemble
	Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Temps moyen avant de donner autres aliments	15,1	6,9	8,3	10,2
% des mères qui donnent à manger à 6 mois	39,4	53,3	46,1	46,2
Durée de l'allaitement	21,2	21,3	27,0	23,0
% des mères pour qui l'allaitement dure 24 mois	28,7	50,0	54,2	43,7

### III.3.2. Pratiques alimentaires face aux enfants diarrhéiques

Il a été demandé aux femmes ayant au moins un enfant ou en âge de procréer les types d'alimentation recommandés à un enfant atteint de la diarrhée. Il apparaît que, quelle que soit la zone agro-écologique considérée, au moins 95% des enquêtées continueraient à donner le sein à l'enfant malade. De même, presque quatre femmes sur cinq ont déclaré qu'elles vont continuer à lui donner à boire.

En ce qui concerne les aliments de complément, globalement plus de 64% des femmes ont déclaré qu'elles vont continuer à donner à manger à l'enfant malade, en zone pastorale et désertique en particulier, ce pourcentage est de 70,6%.

**Tableau 21 : Répartition des femmes selon leurs attitudes à l'égard des enfants diarrhéiques**

		Zone agro-écologique			Ensemble
		Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Donner le sein	Effectifs	1559	1555	1230	4344
	%	96,0	95,5	97,1	96,1
Donner à boire	Effectifs	1266	1274	1058	3598
	%	78,0	78,2	83,5	79,6
Donner à manger	Effectifs	1022	988	894	2904
	%	62,9	60,7	70,6	64,2

### III.3.3 Pratique de l'alimentation dans les dernières 24 heures

Satisfaire ses besoins alimentaires et nutritionnels de base signifie non seulement qu'on parvienne à manger à sa faim mais aussi et surtout qu'on ait une alimentation équilibrée. Afin d'analyser la diversité de la consommation alimentaire chez les enfants de 6-23 mois, il a été constitué sept grands groupes de produits alimentaires (céréales et tubercules, produits laitiers, légumineuses, fruits et légumes, autres fruits, les aliments protéinés et les œufs) entrant dans les habitudes alimentaires et ces enfants ont été classés selon le nombre de groupes d'aliments au cours des 24 dernières heures.

Globalement, l'alimentation des enfants est essentiellement composée de céréales (89,1%) puis des produits laitiers (20%) et des légumineuses (10,4%).

**Tableau 22 : Groupes d'aliments les plus consommés**

Groupes d'aliments	Pourcentage (%)
Céréales et tubercules	89,1
Produits laitiers	20,0
Légumineuses	10,4
Fruits et Légumes riche en vitamine A	8,2
Protéine animale	7,0
Œuf	0,6
Autres fruits et légumes	0,0

Selon la norme, un seuil d'au moins 4 des 7 groupes d'aliments cités ci-dessus est associé à un meilleur régime alimentaire ou une alimentation diversifiée, que l'enfant soit allaité au sein ou pas.

C'est seulement 3,3% des enfants de 6-23 mois qui ont eu une alimentation diversifiée. On note cependant quelques disparités entre les zones agro-écologiques. En effet, pendant que presque 5% des enfants de 6-23 mois en zone

pastorale et désertique et 4,4% en zone agropastorale ont eu une alimentation diversifiée, seulement 1,2% des enfants en zone agricole en sont concernés.

**Tableau 23 : Répartition des enfants de 6-23 mois par zone agro-écologique et par classe de diversité alimentaire**

		Zone agro-écologique			Ensemble
		Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Alimentation non diversifiée	Effectifs	767	761	519	2047
	%	98,8	95,6	95,2	96,7
Alimentation diversifiée	Effectifs	9	35	26	70
	%	1,2	4,4	4,8	3,3

### III.4. Situation nutritionnelle et morbidité des enfants de 6 à 59 mois

#### III.4.1 Malnutrition aigüe (poids/taille)

Pour répondre à l'objectif stratégique quatre du PAM à savoir réduire la dénutrition et rompre le cycle intergénérationnel de la faim, l'enquête de base a collecté des données anthropométriques sur les enfants de 6 à 59 mois. Sur l'ensemble de la zone couverte par l'enquête de base, les résultats montrent que la prévalence de la malnutrition aigüe globale (MAG) s'élève à 11,9% tandis que celle de la malnutrition aigüe sévère (MAS) est de 2%. Cela met en lumière une situation nutritionnelle sérieuse sur l'ensemble de la zone couverte par l'enquête de base. En effet, la prévalence de la MAG est comprise entre 10 et 15% et celle de la MAS est égale à 2%, ce qui correspond au seuil d'alerte.

**Tableau 24 : Prévalence de la malnutrition aigüe (poids/taille en Z-score) pour les enfants de 6 à 59 mois par tranche d'âge, par sexe et par zone agro-écologique**

Références OMS				
		Effectifs	Malnutrition Aigüe Globale Poids/Taille <-2 ET et/ou œdèmes (IC à 95)	Malnutrition Aigüe Sévère Poids/Taille <-3 ET et/ou œdèmes (IC à 95)
<b>Tranche d'âges</b>	6-23 mois	1951	17,1 (15,4-18,8)	3,1 (2,4-4,0)
	24-59 mois	4059	9,4 (8,4-10,5)	1,4 (1,1-1,8)
<b>Zone agro-écologique</b>	Agricole	2108	8,8 (7,7-10,1)	1,6 (1,1-2,2)
	Agropastorale	2259	11,9 (10,2-13,8)	2,1 (1,6-2,9)
	Pastorale	1643	15,7 (13,6-18,0)	2,3 (1,7-3,2)
<b>Sexe</b>	Garçons	3013	13,3 (12,1-14,7)	2,6 (2,1-3,2)
	Filles	2997	10,4 (9,2-11,7)	1,4 (1,0-1,9)
<b>Ensemble</b>		6010	11,9 (10,9-12,9)	2,0 (1,6-2,4)

L'analyse par zone agro-écologique révèle une situation nutritionnelle critique à travers la MAG et la MAS au niveau de la zone pastorale. En effet, 15,7% des enfants

âgés de 6 à 59 mois souffrent de malnutrition aigüe globale dont 2,3% de la forme sévère dans cette zone. Pour la zone agropastorale, la situation nutritionnelle est sérieuse pour la MAG (11,9%) et la MAS (2,1%). Quant à la zone agricole, elle se caractérise par une situation nutritionnelle précaire pour la MAG (8,8%) et la MAS (1,6%).

Les enfants âgés de 6 à 23 mois sont 1,8 fois plus touchés par la MAG que leurs aînés de deux ans et plus. La malnutrition aigüe globale touche 17,1% des enfants âgés de 6 à 23 mois contre 9,4% pour ceux âgés de 24 à 59 mois. Pour la forme sévère de la malnutrition aigüe, la prévalence est également plus élevée chez les 6 à 23 mois (3,1%) que ceux de 24 à 59 mois (1,4%). Cela dénote une situation nutritionnelle critique chez les enfants de moins de deux ans quelle que soit la forme de la malnutrition.

Selon le sexe, les garçons sont plus touchés par la MAG que les filles. Ce sont 13,3% des garçons qui sont atteints contre 10,4% pour les filles. Concernant la MAS, la situation nutritionnelle des garçons (2,6%) est sérieuse tandis qu'elle est précaire chez les filles (1,4%).

**Tableau 25 : Prévalence de la malnutrition aigüe pour les enfants de 6 à 59 mois par tranche d'âge selon la zone agro écologique**

Références OMS				
Zone agro-écologique	Tranche d'âge	Effectifs	Malnutrition Aiguë Globale Poids/Taille <-2 ET et/ou œdèmes (IC à 95)	Malnutrition Aiguë Sévère Poids/Taille <-3 ET et/ou œdèmes (IC à 95)
Agricole	6-23 mois	686	12,7 (10,4-15,4)	2,2 (1,4-3,5)
	24-59 mois	1422	7,0 (5,8-8,4)	1,3 (0,8-2,0)
	<b>Ensemble</b>	<b>2108</b>	<b>8,8 (7,7-10,1)</b>	<b>1,6 (1,1-2,2)</b>
Agropastorale	6-23 mois	752	18,1 (15,4-21,1)	3,9 (2,7-5,5)
	24-59 mois	1507	8,8 (7,0-11,0)	1,3 (0,8-1,9)
	<b>Ensemble</b>	<b>2259</b>	<b>11,9 (10,2-13,8)</b>	<b>2,1 (1,6-2,9)</b>
Pastorale	6-23 mois	513	21,4 (18,0-25,4)	3,3 (2,1-5,3)
	24-59 mois	1130	13,1 (11,0-15,5)	1,9 (1,2-2,8)
	<b>Ensemble</b>	<b>1643</b>	<b>15,7 (13,6-18,0)</b>	<b>2,3 (1,7-3,2)</b>
<b>Ensemble</b>	6-23 mois	1951	17,1 (15,4-18,8)	3,1 (2,4-4,0)
	24-59 mois	4059	9,4 (8,4-10,5)	1,4 (1,1-1,8)
	<b>Ensemble</b>	<b>6010</b>	<b>11,9 (10,9-12,9)</b>	<b>2,0 (1,6-2,4)</b>

Les résultats de l'enquête mettent en exergue une prévalence de la malnutrition aigüe globale et sévère plus élevée chez les enfants de 6 à 23 mois que leurs aînés de 24 à 59 mois quelle que soit la zone agro-écologique considérée. La situation

nutritionnelle des enfants de 6 à 23 mois est critique en zone pastorale (21,4%) et en zone agropastorale (18,1%) pour la MAG mais sérieuse pour la zone agricole. Pour les enfants âgés de deux ans et plus, la situation nutritionnelle est seulement sérieuse en zone pastorale (13,1%) mais précaire dans en zone agropastorale et agricole. En considérant la malnutrition aiguë sévère, la situation nutritionnelle est critique pour la tranche d'âge 6 à 23 mois pour les zones agropastorale (3,9%) et pastorale (3,3%) et sérieuse pour la zone agricole.

**Tableau 26 : Prévalence de la malnutrition aiguë pour les enfants de 6 à 59 mois par sexe selon la zone agro écologique**

Références OMS				
Zone agro-écologique	Tranche d'âge	Effectifs	Malnutrition Aiguë Globale Poids/Taille <-2 ET et/ou œdèmes (IC à 95)	Malnutrition Aiguë Sévère Poids/Taille <-3 ET et/ou œdèmes (IC à 95)
Agricole	Garçons	1062	9,6 (8,1-11,3)	2,2 (1,5-3,1)
	Filles	1046	8,0 (6,4-10,0)	1,0 (0,5-1,9)
	<b>Ensemble</b>	<b>2108</b>	<b>8,8 (7,7-10,1)</b>	<b>1,6 (1,1-2,2)</b>
Agropastorale	Garçons	1119	13,9 (11,8-16,4)	2,7 (1,8-3,9)
	Filles	1140	9,9 (8,0-12,2)	1,6 (1,0-2,5)
	<b>Ensemble</b>	<b>2259</b>	<b>11,9 (10,2-13,8)</b>	<b>2,1 (1,6-2,9)</b>
Pastorale	Garçons	832	17,3 (14,6-20,4)	3,0 (2,0-4,4)
	Filles	811	14,1 (11,5-17,0)	1,6 (0,9-2,8)
	<b>Ensemble</b>	<b>1643</b>	<b>15,7 (13,6-18,0)</b>	<b>2,3 (1,7-3,2)</b>
<b>Ensemble</b>	Garçons	3013	13,3 (12,1-14,7)	2,6 (2,1-3,2)
	Filles	2997	10,4 (9,2-11,7)	1,4 (1,0-1,9)
	<b>Ensemble</b>	<b>6010</b>	<b>11,9 (10,9-12,9)</b>	<b>2,0 (1,6-2,4)</b>

Quelle que soit la zone agro-écologique considérée, les garçons sont plus touchés par la MAG et la MAS que les filles. La situation nutritionnelle des garçons relativement à la MAG est critique en la zone pastorale (17,3%) mais sérieuse en zone agro-écologique (13,9%). Elle est également sérieuse pour les filles en zone pastorale (14,1%). Pour la MAS, la prévalence met en lumière une situation nutritionnelle sérieuse chez les garçons en zone agropastorale (2,7%) et agricole (2,2%) tandis que la situation est critique en zone pastorale (3,0%).

#### **II.4.2. Malnutrition chronique (taille/âge)**

L'analyse du retard de croissance montre que sur l'ensemble de la zone couverte par l'enquête de base près d'un enfant âgé de 6 à 59 mois sur deux (49,2%) souffre de malnutrition chronique globale et un peu plus d'un enfant sur cinq souffre de la

forme sévère (22,8%). Cela montre une situation nutritionnelle critique en termes de retard de croissance sur la zone de l'enquête.

Quelle que soit la zone agro-écologique considérée, la situation nutritionnelle par rapport au retard de croissance demeure critique. La proportion de malnutrition chronique globale varie de 53,6% en zone agricole à 42,7% en zone pastorale. Pour la forme sévère, elle est de 18,2% en zone pastorale contre 26,8% en zone agricole.

Le même constat à savoir une situation nutritionnelle critique ressort également au niveau des tranches d'âges de 6 à 23 mois et 24 à 59 mois et du sexe. Il faut aussi souligner que les enfants de moins de deux (51,1%) souffrent plus de la malnutrition chronique globale que de leurs aînés de plus de deux ans (48,4%). En ce qui concerne la malnutrition chronique sévère, les enfants âgés de 24 à 59 mois (22,9%) souffrent un peu plus que ceux âgés de 6 à 23 mois (22,6%). La proportion des garçons souffrant de la malnutrition chronique globale et sévère est plus élevée que celles des filles.

**Tableau 27 : Prévalence de la malnutrition chronique (taille/âge en Z-score) pour les enfants de 6 à 59 mois par tranche d'âge, par sexe et par zone agro-écologique**

Références OMS				
		Effectifs	Malnutrition Chronique Globale Taille/Âge < - 2 ET	Malnutrition Chronique Sévère Taille/Âge < - 3 ET
<b>Tranche d'âges</b>	6-23 mois	1951	51,1 (48,6-53,5)	22,6 (20,6-24,7)
	24-59 mois	4059	48,4 (46,2-50,5)	22,9 (21,4-24,6)
<b>Zone agro-écologique</b>	Agricole	2108	53,6 (50,6-56,5)	26,8 (24,5-29,2)
	Agropastorale	2259	49,9 (46,4-53,5)	22,4 (19,8-25,4)
	Pastorale	1643	42,7 (38,9-46,5)	18,2 (16,2-20,4)
<b>Sexe</b>	Garçons	3013	51,2 (49,0-53,5)	25,0 (23,3-26,8)
	Filles	2997	47,2 (45,1-49,4)	20,6 (19,0-22,3)
<b>Ensemble</b>		6010	<b>49,2 (47,4-51,1)</b>	<b>22,8 (21,5-24,2)</b>

L'analyse de la malnutrition chronique globale par tranches d'âges selon les zones agro-écologiques montre aussi que la situation est critique pour toute tranche d'âges et zone agro-écologique considérée. Il ressort également que les enfants âgés de 6 à 23 mois sont les plus touchés par la malnutrition chronique globale quelle que soit la zone agro-écologique. Ce constat est mis en lumière pour la forme sévère sauf pour la zone agricole où ce sont les enfants âgés de 24 à 59 mois qui sont les plus touchés.

**Tableau 28 : Prévalence de la malnutrition chronique pour les enfants de 6 à 59 mois par tranche d'âge selon la zone agro écologique**

Références OMS				
Zone agro-écologique	Tranche d'âge	Effectifs	Malnutrition Chronique Globale Taille/Âge < - 2 ET	Malnutrition Chronique Sévère Taille/Âge < - 3 ET
Agricole	6-23 mois	686	52,2 (48,5-55,8)	22,2 (18,9-25,8)
	24-59 mois	1422	54,2 (50,6-57,7)	29,0 (26,2-32,1)
	<b>Ensemble</b>	<b>2108</b>	<b>53,6 (50,6-56,5)</b>	<b>26,8 (24,5-29,2)</b>
Agropastorale	6-23 mois	752	53,3 (49,4-57,2)	24,7 (21,4-28,4)
	24-59 mois	1507	48,2 (44,1-52,4)	21,3 (18,3-24,7)
	<b>Ensemble</b>	<b>2259</b>	<b>49,9 (46,4-53,5)</b>	<b>22,4 (19,8-25,4)</b>
Pastorale	6-23 mois	513	45,8 (40,4-51,3)	19,5 (16,0-23,5)
	24-59 mois	1130	41,2 (37,1-45,6)	17,6 (15,1-20,5)
	<b>Ensemble</b>	<b>1643</b>	<b>42,7 (38,9-46,5)</b>	<b>18,2 (16,2-20,4)</b>
<b>Ensemble</b>	6-23 mois	1951	51,1 (48,6-53,5)	22,6 (20,6-24,7)
	24-59 mois	4059	48,4 (46,2-50,5)	22,9 (21,4-24,6)
	<b>Ensemble</b>	<b>6010</b>	<b>49,2 (47,4-51,1)</b>	<b>22,8 (21,5-24,2)</b>

La proportion de malnutrition chronique globale et sévère cache des disparités selon les zones agro-écologiques entre les filles et les garçons. Toutefois, les garçons sont plus touchés que les filles par la malnutrition chronique globale et sévère et cela quelle que soit la zone agro-écologique.

**Tableau 29 : Prévalence de la malnutrition chronique pour les enfants de 6 à 59 mois par sexe selon la zone agro écologique**

Références OMS				
Zone agro-écologique	Tranche d'âge	Effectifs	Malnutrition Chronique Globale Taille/Âge < - 2 ET	Malnutrition Chronique Sévère Taille/Âge < - 3 ET
Agricole	Garçons	1062	54,1 (50,5-57,8)	27,5 (24,4-30,8)
	Filles	1046	53,0 (49,5-56,4)	26,1 (23,4-28,9)
	<b>Ensemble</b>	<b>2108</b>	<b>53,6 (50,6-56,5)</b>	<b>26,8 (24,5-29,2)</b>
Agropastorale	Garçons	1119	52,4 (48,3-56,4)	24,9 (21,8-28,4)
	Filles	1140	47,5 (43,5-51,6)	20,0 (16,8-23,6)
	<b>Ensemble</b>	<b>2259</b>	<b>49,9 (46,4-53,5)</b>	<b>22,4 (19,8-25,4)</b>
Pastorale	Garçons	832	45,8 (41,4-50,2)	21,6 (18,8-24,8)
	Filles	811	39,5 (35,3-43,8)	14,7 (12,1-17,6)
	<b>Ensemble</b>	<b>1643</b>	<b>42,7 (38,9-46,5)</b>	<b>18,2 (16,2-20,4)</b>
<b>Ensemble</b>	Garçons	3013	51,2 (49,0-53,5)	25,0 (23,3-26,8)
	Filles	2997	47,2 (45,1-49,4)	20,6 (19,0-22,3)
	<b>Ensemble</b>	<b>6010</b>	<b>49,2 (47,4-51,1)</b>	<b>22,8 (21,5-24,2)</b>

### III.4.3. Mortalité rétrospective

L'enquête de base a également permis de mesurer la mortalité rétrospective selon la méthodologie SMART. A cet effet, la période de rappel est de 76 jours. Tous les décès intervenus dans les ménages enquêtés au cours de la période du rappel ont été pris en comptes dans le calcul du taux brut de mortalité et celui des enfants de 6 à 59 mois.

Le taux de mortalité brut est le nombre de décès de toutes les personnes survenus au cours de la période de référence. Sur l'ensemble de la zone couverte par l'enquête de base, le taux brut de mortalité rétrospective sur 76 jours est de 0,29 décès/10000 personnes/jour. Ce taux est en dessous du seuil d'urgence qui est de 1 décès /10000 personnes/jour. Au niveau des zones agro-écologiques, l'analyse de la mortalité rétrospective montre des taux inférieurs à 1,00 décès/10000 personnes/jour quelle que soit la zone considérée.

Le taux de mortalité chez les enfants de moins de 6 à 59 mois correspond à tous les décès des enfants de la tranche d'âge au cours de la période de référence. Il s'élève à 0,46 décès/10000 enfants/jour sur l'ensemble de la zone couverte par l'enquête de base. Il varie de 0,28 décès/10000 enfants/jour en zone pastorale à 0,79 décès/10000 enfants/jour en zone agricole. Sur l'ensemble de la zone de couverture et quelle que soit la zone agro-écologique considérée, le taux de mortalité chez les enfants est inférieur à 2 décès /10000 enfants/jour qui est le seuil d'urgence.

**Tableau 30 : Taux brut de mortalité et taux de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans (période de rappel de 76 jours)**

		Effectifs	Taux brut de mortalité (Décès/10 000 personnes/jour)	Effectifs	Taux de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans (Décès/10 000 enfants de moins de 5 ans/jour)
<b>Zone agro-écologique</b>	Agricole	12657	0,43	2171	0,79
	Agropastorale	10990	0,20	1809	0,29
	Pastorale	13216	0,22	2361	0,28
<b>Ensemble</b>		<b>36862</b>	<b>0,29</b>	<b>6341</b>	<b>0,46</b>

#### III.4.4. Dépistage de la malnutrition (MUAC)

Le dépistage de la malnutrition à travers le MUAC sur l'ensemble de la zone couverte par l'enquête de base a révélé une proportion de 10,0% de malnutrition modéré et 2,0% de la malnutrition sévère chez les enfants âgés de 6 à 59 mois.

Au niveau des zones agro-écologiques, la zone agricole, à travers le dépistage, est touchée par la malnutrition (11,3% de modéré et 2,6% de sévère) et la zone pastorale est la moins touchée avec 6,4% de modéré et 0,8% de sévère. Quant à la zone agropastorale, elle se caractérise par une situation nutritionnelle sérieuse.

Le dépistage a montré que la malnutrition modéré sévit quatre fois plus chez les 6 à 23 mois que leurs aînés de 24 à 59 mois. Il met en exergue une situation nutritionnelle critique chez les enfants de moins de deux ans. En effet, 20,2% des enfants de cette tranche d'âges souffrent de malnutrition modérée et 4,5% de la forme sévère.

L'analyse des résultats du dépistage par sexe met en lumière une proportion de filles souffrant de malnutrition plus importante que celle des garçons. En effet, 11,5% des filles âgés de 6 à 59 mois sont atteintes de malnutrition modérée contre 8,5% pour les garçons. Pour la forme sévère, ce sont 2,3% des enfants de sexe féminin qui sont touchés contre 1,6% pour ceux de sexe masculin.

**Tableau 31 : Résultat du dépistage de la malnutrition par le MUAC selon les zones agro-écologiques, le sexe et les tranches d'âge**

Malnutrition selon le MUAC					
		Effectifs	Sévère	Modéré	Bien portant
Tranche d'âges	6-23 mois	1951	4,5 (3,6-5,7)	20,2 (18,4-22,1)	75,3 (73,2-77,3)
	24-59 mois	4059	0,7 (0,5-1,0)	5,1 (4,4-5,8)	94,2 (93,4-94,9)
Zone agro-écologique	Agricole	2108	2,6 (1,9-3,4)	11,3 (9,9-12,9)	86,1 (84,3-87,7)
	Agropastorale	2259	2,2 (1,6-3,1)	11,4 (9,8-13,1)	86,4 (84,3-88,2)
	Pastorale	1643	0,8 (0,5-1,4)	6,4 (5,1-7,9)	92,8 (91,1-94,2)
Sexe	Garçons	3013	1,6 (1,2-2,2)	8,5 (7,5-9,6)	89,9 (88,6-91,0)
	Filles	2997	2,3 (1,8-3,0)	11,5 (10,3-12,8)	86,2 (84,8-87,5)
Ensemble		6010	2,0 (1,6-2,4)	10,0 (9,2-10,9)	88,0 (87,0-89,0)

#### III.4.5. Morbidité des enfants de 6 à 59 mois

L'analyse du tableau ci-dessous, fait ressortir que 20,2% des enfants âgés de 6 à 59 mois ont souffert de la diarrhée pendant les 15 derniers jours ayant précédé l'enquête. La prévalence de la diarrhée est plus élevée en zone agricole (22,2%) et plus faible en zone agro-pastorale (17,9%). Il faut aussi souligner que les enfants de

moins de deux ans (26,9%) et les garçons (20,7%) ont le plus souffert de la diarrhée pendant cette période.

Parmi les mères ou gardiennes dont un enfant a eu la diarrhée au cours des 15 derniers jours ayant précédé l'enquête, 64,5% ont demandé des conseils ou recherché des traitements. La demande de conseils ou la recherche de traitements varie d'une zone agro-écologique à une autre. La proportion oscille entre 73,9% en zone agricole et 51,0% en zone pastorale.

Au cours de l'enquête, il a été demandé aux mères si leurs enfants avaient souffert de la fièvre au cours des 15 derniers jours ayant précédé l'interview. A ce propos, 31,7% des enfants âgés de 6 à 59 mois ont souffert de fièvre sur l'ensemble de la zone couverte. Cette proportion est de 34,6% dans la zone agricole soit la plus élevée des zones agro-écologiques, elle est de 28,8% en zone agropastorale soit la plus faible.

Par rapport à la demande de conseils ou la recherche de traitement, on constate qu'elle a été faite pour 66,4% des enfants qui ont souffert de la fièvre. La demande de conseils ou la recherche de traitement pour la fièvre demeure importante au niveau des zones agro-écologiques. En effet, quelle que soit la zone considérée, plus 50% des mères ont demandé conseils ou recherché des traitements pour la fièvre.

Pour évaluer la prévalence des infections respiratoires chez les enfants de 6 à 59 mois, il a été demandé aux mères si leurs enfants avaient souffert de la toux pendant les 15 derniers jours ayant précédé l'enquête. Les résultats montrent que 22,6% des mères ont affirmé que leurs enfants ont souffert de toux. Cette proportion est faible dans la zone agropastorale avec 20,4% et plus élevée dans la zone pastorale soit 27,3%. Elle s'élève à 21,2% dans la zone agricole.

Pour la demande de conseils ou la recherche de traitement pour la toux, on constate que 61,9 des mères des enfants atteints l'ont fait. Cette proportion est forte dans les zones agricole (70,6%) et agropastorale (68,7%) mais relativement dans la zone pastorale (46,1%).

**Tableau 32 : Morbidité (en %) des enfants de 6 à 59 mois au cours des 15 derniers jours**

	Zone agro-écologique			Sexe		Tranche d'âges		Ensemble
	Agricole	Agro pastorale	Pastorale	Garçons	Filles	6-23 mois	24-59 mois	
<b>Diarrhée</b>								
Épisode diarrhéique des 15 derniers jours	22,2	17,9	20,7	20,7	19,6	26,9	17	20,2
Conseils ou recherche de traitement	73,9	64,7	51					64,5
<b>Fièvre</b>								
Fièvre au cours des 15 derniers jours	34,6	28,8	32	30,9	32,7	36,4	29,6	31,7
Conseils ou recherche de traitement	77,7	66,2	50,8					66,4
<b>Toux</b>								
Toux au cours des 15 derniers jours	21,2	20,4	27,3	22,1	23	25,4	21,2	22,6
Conseils ou recherche de traitement	70,6	68,7	46,1					61,9

### III.6. Résultats communautaires

On relate ici les résultats issus de l'exploitation des questionnaires communautaires.

#### III.6.1. Actifs productifs

##### III.6.1.1. Principaux actifs des communautés

Les données collectées donnent une situation de base sur les actifs productifs existants par zone agro écologique ainsi que le nombre d'actifs fonctionnel dans les villages visités. Le tableau ci-dessous donne cette répartition sur la base des 15 actifs entrant dans le cadre des activités d'Assistance Alimentaire pour création d'Actifs productifs (3A).

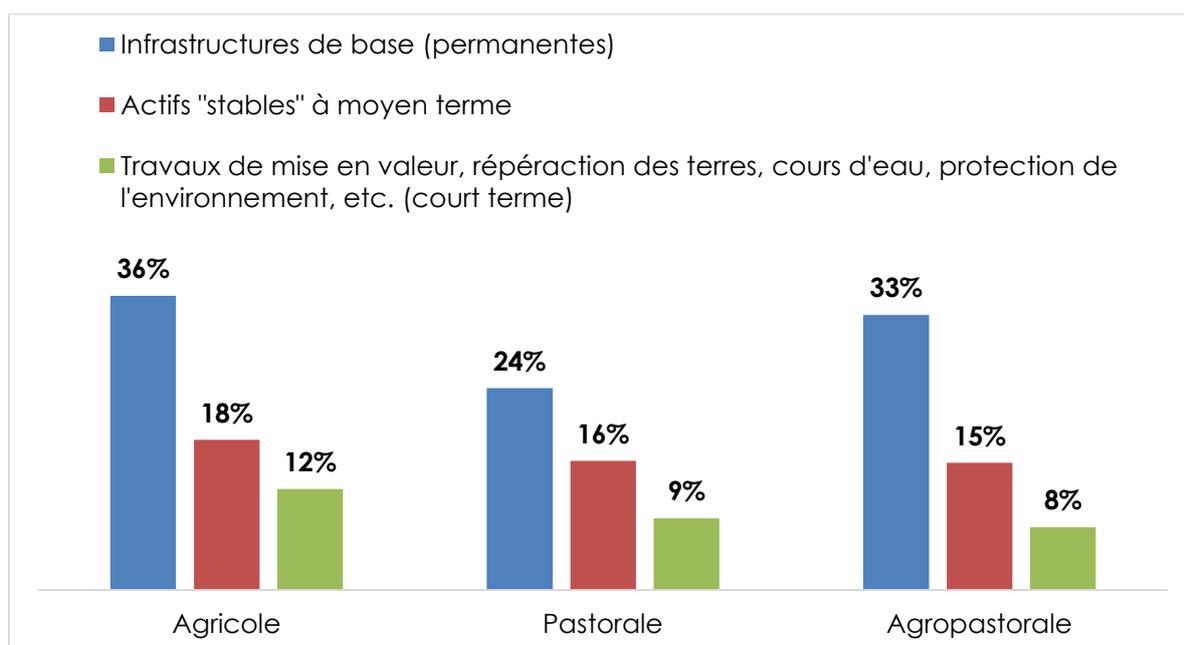
**Tableau 33 : Répartition des villages selon la situation de leurs actifs**

	Nombre de villages	Nombre d'actifs existants	Nombre d'actifs fonctionnels
Agricole	100	328	296
Pastorale	66	168	156
Agropastorale	67	167	158
<b>Ensemble</b>	<b>233</b>	<b>663</b>	<b>610</b>

Les infrastructures de base permanentes comme les écoles, les centres de santé, les marchés et les points d'eau modernes sont les plus présentes dans la communauté et dans toutes les zones (36 en zone agricole, 33 en zone agropastorale et 24 en zone pastorale).

Les actifs stables à moyen terme comme les cases vétérinaires, les parcs de vaccination animale, les banques céréalières, les banques aliments bétails/intrant zootechniques, les banques d'intrants agricoles, les pistes rurales, les barrages en pierres sèche, les couloirs de passage etc. sont par contre moins présents dans les zones avec toujours une prédominance plus importante dans la zone agricole.

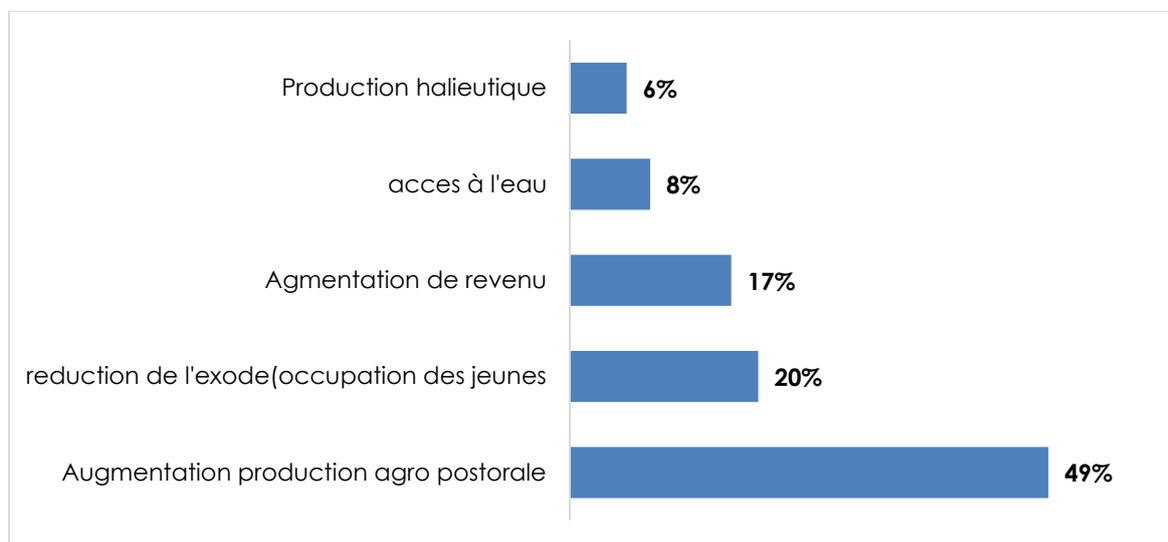
En bas de l'échelle se trouvent les actifs créés par la mise en œuvre des travaux de récupération de terres, mobilisation de l'eau, protection de l'environnement. Pour ces genres d'actifs, les proportions varient de 12% dans la zone agricole à 8% dans la zone agropastorale comme le montre la figure suivante.



**Graphique 12 : Proportion des villages disposant des catégories d'actifs par zone agro-écologique**

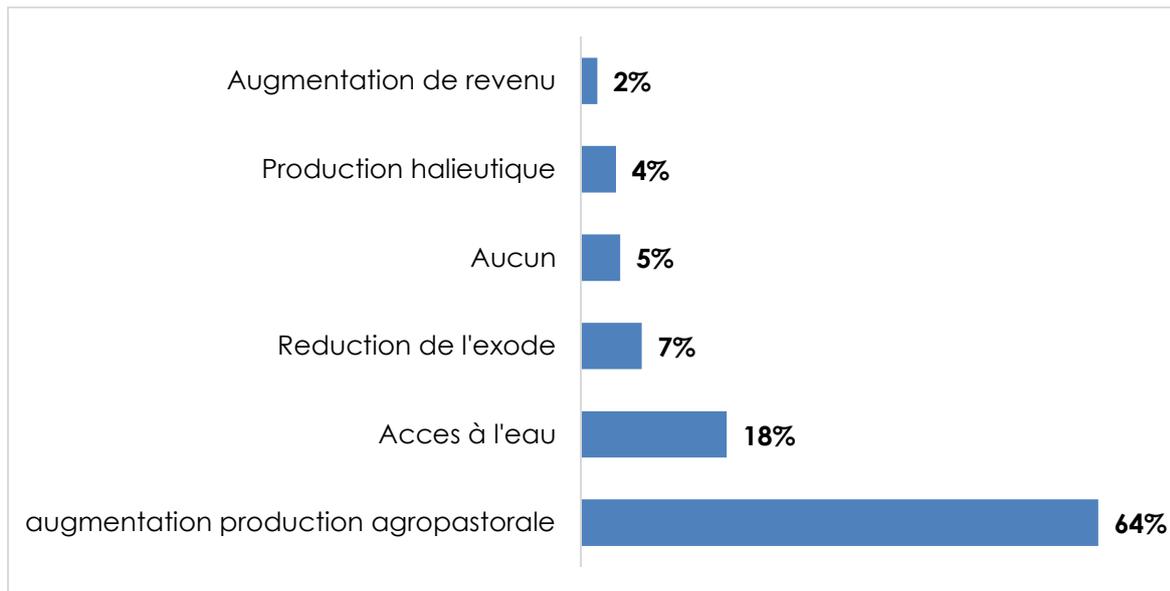
### III.6.2. Principaux changements observés ou attendus avec les créations d'actifs

Les activités de création d'actifs productifs réalisés par le PAM ont eu ou auront des effets induisant des changements dans la communauté. La figure ci-dessous indique les proportions des changements observés par secteur suite aux activités 3A.



**Graphique 13 : Proportion des villages ayant connu de changement**

Le graphique fait ressortir que les principaux changements positifs pour la communauté sont en majorité dans l'augmentation de la production agro pastorale. Ainsi, dans près de 50% villages d'intervention du PAM, l'on pense que les activités de création d'actifs apportent une amélioration de la production agro pastorale. Par ailleurs pour 20% des villages, il est déclaré que l'exode rural est réduit à travers l'occupation des jeunes dans les zones d'interventions du programme. L'on a aussi relevé que dans 17% des villages d'intervention, la communauté évoque une amélioration de revenu de la population tandis que 8% de ces villages ont soutenu une meilleure accessibilité à l'eau. Cependant, dans seulement 6% des villages bénéficiaires des activités de création d'actifs, il a été mentionné une augmentation de la production halieutique.



**Graphique 14 : Proportion des changements durables observés ou attendus par secteur suite aux activités 3A**

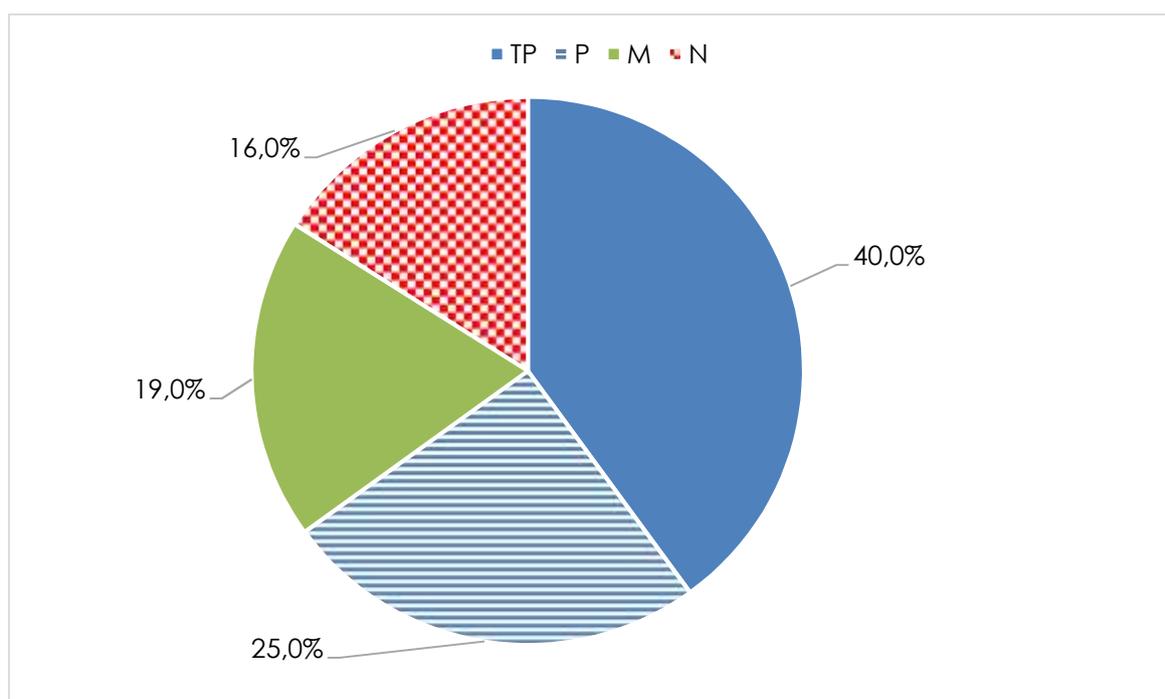
Le graphique ci-dessus montre la proportion des changements durables observés ou attendus par secteur suite aux activités de création d'actifs 3A. Il ressort de celui-ci que dans 64% des villages, il est admis que le changement positif sera un acquis définitif au niveau de la production agropastorale tandis que pour 18%, des changements en accès à l'eau seront durables. Par ailleurs, on constate que pour 7%, la réduction de l'exode rural sera un acquis définitif. Aussi, 4% des villages ont relevé que la production halieutique sera un changement positif durable dans les zones d'intervention alors que pour 2% seulement, le changement dans l'augmentation du revenu sera durable.

Cependant, on remarque que 5% des villages ont répondu qu'aucun changement observé ou attendu suite à la création des activités d'actifs du programme ne sera un acquis définitif.

### **III.6.3. Répartition des profits tirés de la création des actifs productifs**

Selon les groupes socioéconomiques, le profit tiré (ou que l'on espère tirer) des actifs créés varie en proportion et en nature.

Pour les catégories « Très Pauvres », le profit tiré des créations d'actifs est estimé à 40%. Cependant, ce profit est surtout constitué des gains liés aux distributions de vivres et de cash suite à la participation à la réalisation des actifs.



**Graphique 15 : Proportion des actifs qui profite aux différentes catégories socioéconomique**

### III.6.4. Principales contraintes sur les productions agropastorales

Les principales contraintes liées à la production agro pastorale dans les zones est surtout l'insuffisance de la pluviométrie (production basée sur les cultures hivernales) particulièrement dans la zone pastorale. La dégradation des terres surtout dans la zone agricole et les manques d'intrants et d'encadrement est aussi citée comme principale contraintes dans 64 % des villages.

**Tableau 34 : Répartition (en %) des villages selon les contraintes citées sur la production**

	Zone agro-écologique			Ensemble
	Agricole	Pastorale	Agropastorale	
Dégradation des sols	85	44	51	64
Insuffisance de la pluviométrie	59	92	82	75
Manque d'intrants	74	44	55	60
Manque d'encadrement	28	24	51	33

### III.6.5. Connaissance des pratiques culturelles

De la revue des pratiques adoptées par les agriculteurs, on retient des niveaux élevés d'attitudes impropres au bon développement agraire aussi bien lors de la préparation du sol que lors des semis ou des sarclages dans les zones agricole et agropastorale selon les résultats consignés dans le tableau ci-après. On constate que malgré une légère prédominance des mauvaises pratiques agricoles en zone

agricole et agropastorale, le pourcentage des villages qui enregistrent des pertes après récolte supérieures à 5% est plus important dans cette dernière zone. Ceci peut en partie être expliqué aux dégâts champêtres causés par les animaux dans les zones agropastorales du Niger.

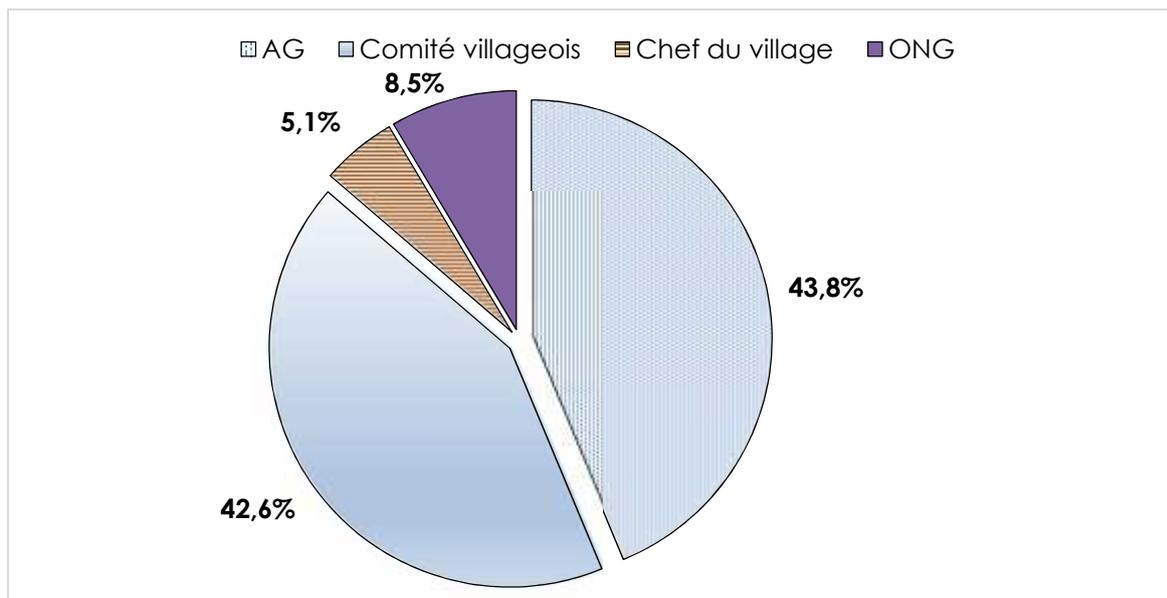
**Tableau 35 : Pratiques culturales (en %) adoptées de la préparation du sol à la récolte concernant les cultures pluviales**

	Pratique	Zone agro-écologique		Ensemble
		Agricole	Agropastorale	
<b>Préparation du sol</b>	Ramassage des résidus de récolte	84,0	65,7	74,8
	Les résidus de récolte sont laissés dans les champs	37,0	43,3	40,1
	Amendement du sol avec rapport de fumure organique (parcage des animaux, apport de fumier)	71,0	37,3	54,2
<b>Agroforesterie</b>	Présence d'arbres dans le champ	74,0	53,7	63,9
	Intention de planter des arbres dans le champ	14,0	28,4	21,2
<b>Semis</b>	Semis à sec	47,0	44,8	45,9
	Semis après les 1 <sup>ères</sup> pluies	80,0	83,6	81,8
	Association cultures céréales et légumineuse	81,0	52,2	66,6
	Rotation des cultures; alternance céréales/légumineuse	15,0	17,9	16,5
<b>Sarclages</b>	2 sarclages par campagne d'hivernage	94,0	67,2	80,6
	3 sarclages par campagne d'hivernage	38,0	25,4	31,7
	Sarclage dans le sens de la pente	4,0	11,9	8,0
	Sarclage perpendiculairement au sens de la pente	19,0	31,3	25,2
<b>Récolte</b>	Moins de 5 de la récolte est perdue	41,0	13,4	27,2
	Plus de 5 de la récolte est perdue	49,0	64,2	56,6

### III.6.6. Appréciation du ciblage par les communautés bénéficiaires

Le processus de sélection est considéré à plus de 87% comme participatif contre 9% des cas où ce sont les ONG qui ont déterminé la liste et 5% attribuables aux Chefs des villages.

Autre élément qui ressort est que seuls 43,8% des communautés ont montré une internalisation du processus de sélection en décrivant les principales étapes (voire graphique ci-dessous) ; ceci dénote une insuffisance d'encadrement de la part des ONG, ce qui développe le risque de récupération du processus par des leaders communautaires ou autres agents des ONG.

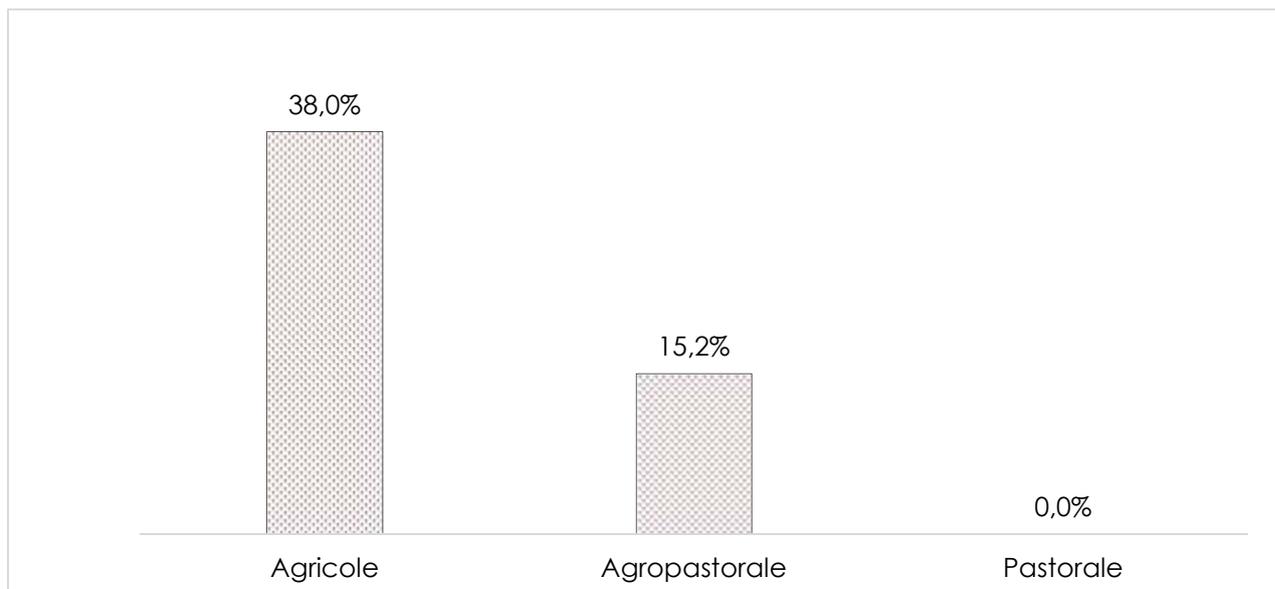


**Graphique 16 : Répartition de la responsabilité de la sélection des bénéficiaires**

Il est à relever que dans les 43,8% des cas où le processus est conduit en AG, la sélection finale des bénéficiaires a été uniquement de l'apanage des ONG à près de 27,3%.

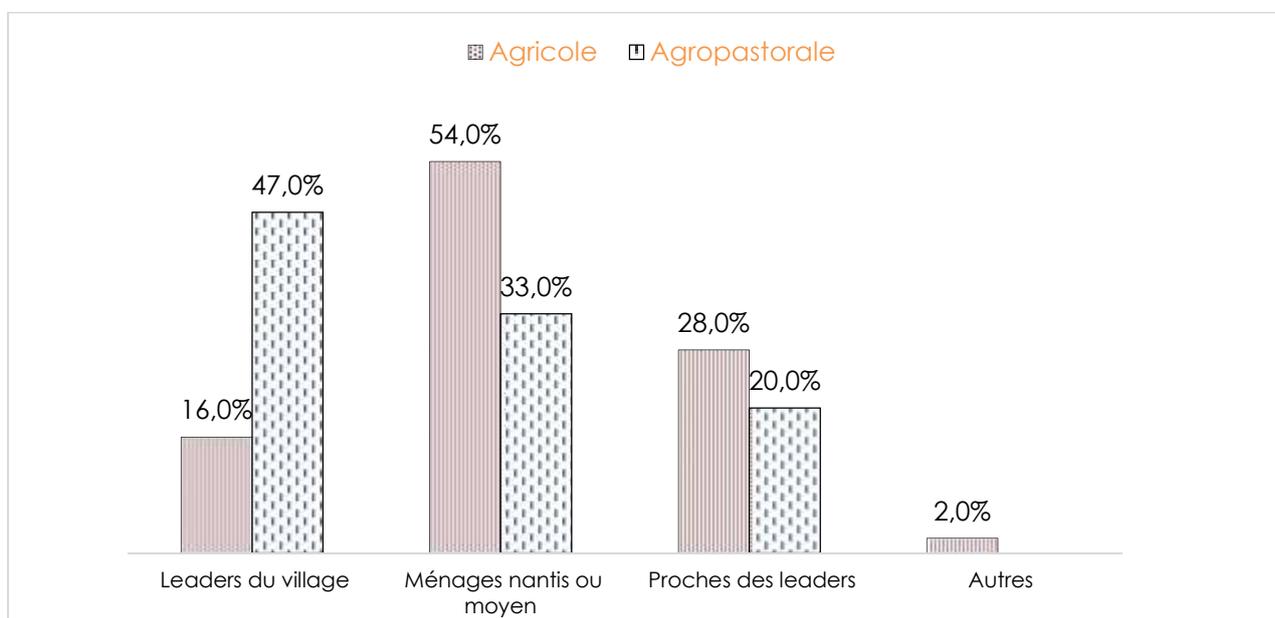
L'analyse globale du processus de ciblage montre un déficit de transparence cumulé au tour de 25,6% ; ceci nous amène à souligner les efforts supplémentaires à faire par tous les acteurs surtout les ONG dans la sélection et la formation des agents.

En ce qui concerne l'inclusion lors de l'établissement des listes des bénéficiaires, elle a été plus importante dans la zone agricole (dans 38% des villages échantillons) que dans la zone agropastorale (15,2%) alors qu'en zone pastorale il n'a été observé des cas d'inclusion dans aucun village.



**Graphique 17 : Proportion des villages avec des cas d'inclusion**

L'analyse des catégories des populations incluses dans l'établissement des listes des bénéficiaires montre que globalement les ménages nantis ou moyens viennent en premier lieu suivis des leaders du village. Cependant, on constate que si dans les zones agricoles les nantis sont les plus inclus, ce sont les leaders qui ont été privilégiés en zone agropastorale.



**Graphique 18 : Catégories des inclus (en %) par zone**

### III.6.7. Chocs subis par les communautés pendant les 3 dernières années

Au cours des trois dernières années, les principaux chocs ayant affecté les ménages des villages bénéficiaires sont surtout liés au déficit de production agro pastorale

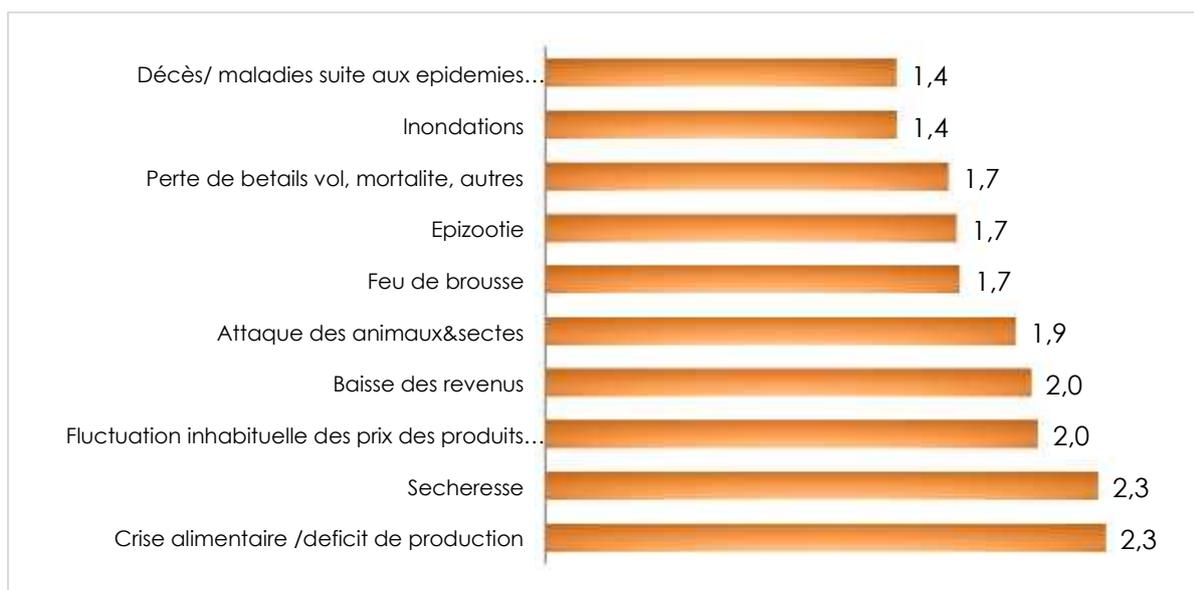
induisant des crises alimentaires, les attaques des ennemis de culture, les sécheresses et les pertes de bétails.

Selon les zones agro écologique, la proportion de villages ayant subi les chocs est variable au regard des spécifiés des zones et des principaux moyens d'existence. En effet, les attaques des ennemis de culture par exemple sont plus observées dans la zone agropastorale (74,6% des villages) que dans les zones agricoles (60%) et pastorales (48,5%). Le tableau ci-dessous indique les proportions de villages selon les zones agro écologiques.

**Tableau 36 : Répartition (en %) des principaux chocs par zone agro-écologique**

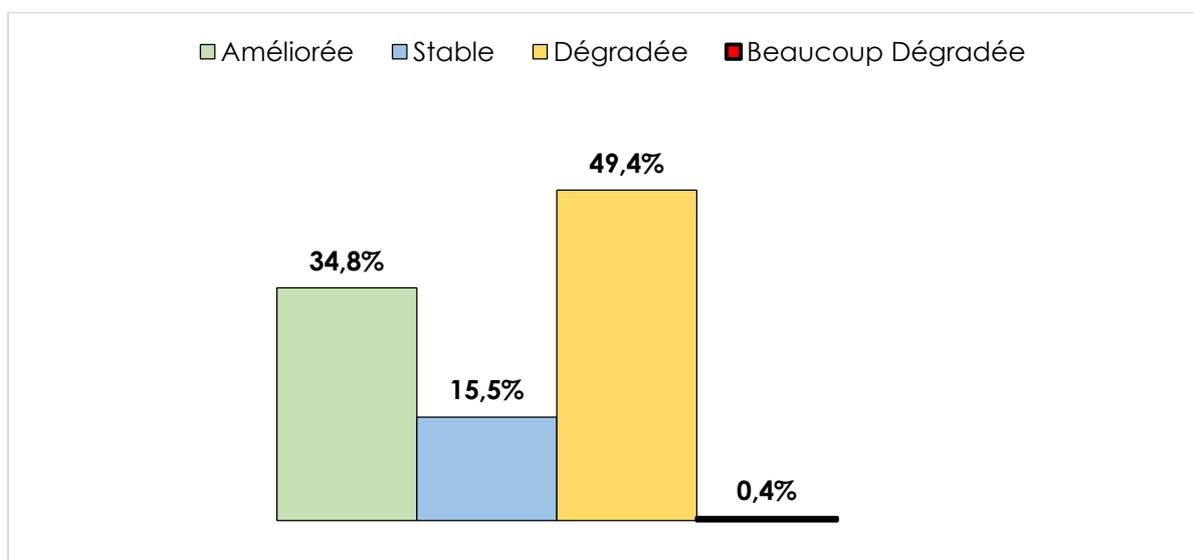
<b>Principaux chocs</b>	<b>Agricole</b>	<b>Pastorale</b>	<b>Agropastorale</b>
Crise alimentaire /déficit de production	95,0	80,3	95,5
Attaque des animaux & insectes	60,0	48,5	74,6
Sècheresse	51,0	59,1	53,7
Perte de bétails vol, mortalité, autres	47,0	19,7	56,7
Fluctuation inhabituelle des prix des produits (aliments/bétail)	38,0	31,8	53,7
Décès/ maladies suite aux épidémies (méningite, cholera, rougeole etc.)	46,0	21,2	52,2
Epizootie	41,8	16,7	42,2
Baisse des revenus	32,0	22,7	41,8
inondations	47,0	4,5	20,9
Feu de brousse	3,0	1,5	13,4

Tous ces chocs sont assez récurrents dans les communautés et varient de 1,4 à 2,3 fois au cours des trois dernières années. Les sécheresses et crises alimentaires sont tout autant plus rependus (nombre de village touchées) que fréquents (nombre de fois sur les 3 dernières années). L'analyse zonale montre que la zone pastorale est plus exposée à la fréquence des chocs que la zone agropastorale et la zone agricole.



**Graphique 19 : Récurrence des chocs au cours des 3 dernières années**

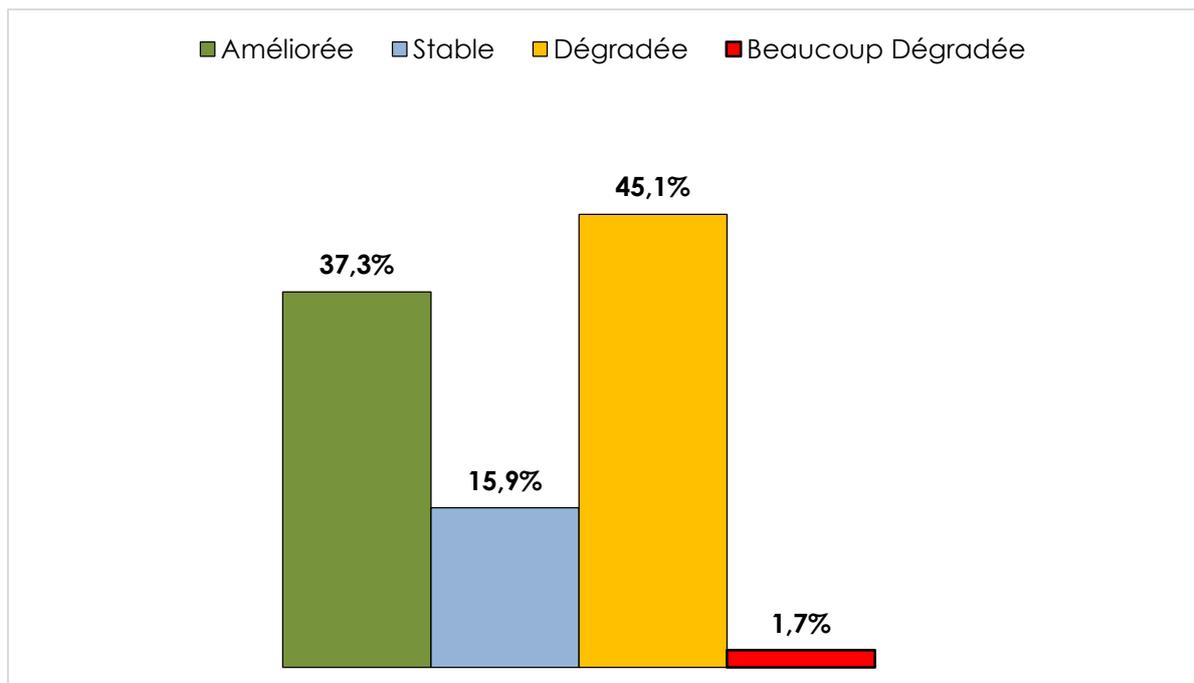
### III.6.8. Situation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au niveau communautaire



**Graphique 20 : Appréciation communautaire de la sécurité alimentaire par rapport au mois passé**

Il ressort du graphique ci-dessus que la situation alimentaire s'est dégradée globalement dans 49,4% des villages ; par contre 50,3% des villages sont entre « la situation améliorée et stable » par rapport au mois passé.

Par ailleurs, le cas où la situation alimentaire s'est beaucoup dégradée demeure négligeable (0,4%).



**Graphique 21 : Appréciation communautaire de la sécurité alimentaire par rapport au même mois de l'année passée**

En glissement annuel toujours, le graphique précédent montre que la situation alimentaire s'est dégradée dans 45,1% des villages tandis que dans 37,3% des villages, la situation s'est améliorée. Aussi, 15,9% des zones enquêtées ont affiché une situation stable par rapport au même mois de l'année passée.

### **III.7. Nutrition des enfants et Connaissances sur le VIH/SIDA**

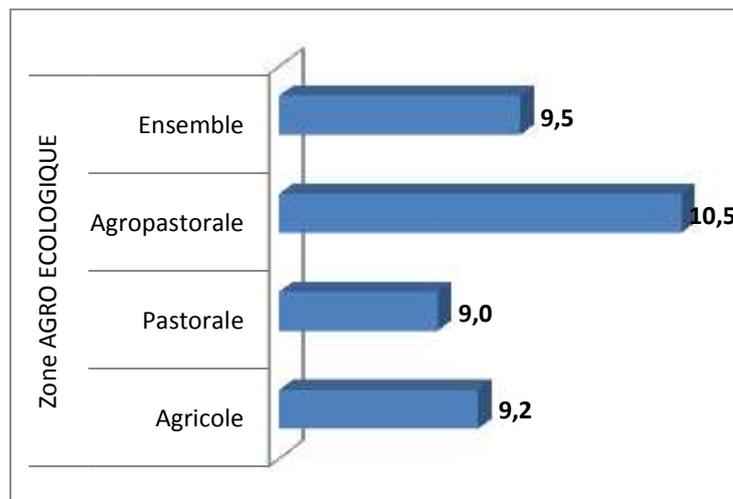
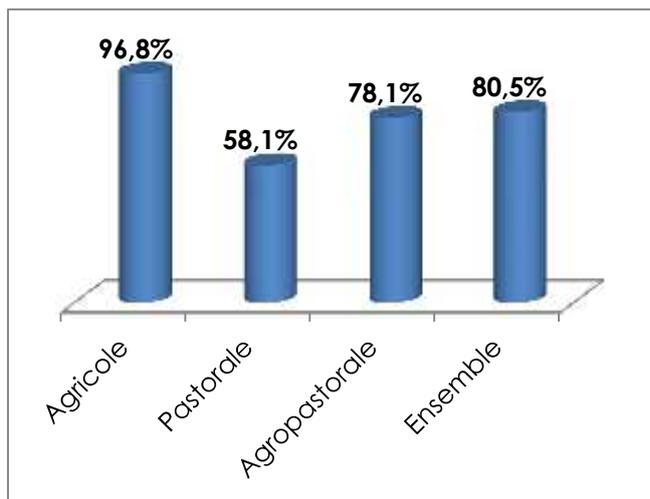
Pour 90,1% des enquêtés il existe des malnutris dans leurs villages avec une grande proportion dans la zone agropastorale estimé à 98,5%.

Par rapport au mois passé la proportion de la malnutrition est élevée dans 39,9% des cas. Cette augmentation s'observe surtout dans la zone agricole (46,2%). Et comparativement à l'année passée, la malnutrition connaît une augmentation affirmée avec 50% des villages, la proportion est particulièrement élevée en zone pastorale avec 60%. Il est à noter que 85,6% des enfants fréquentent la formation sanitaire pour la prise en charge de la malnutrition et le taux est plus élevé en zone agricole (98,9%).

Les enfants malnutris ne fréquentent pas les centres de prise en charge à cause de l'éloignement surtout en zone agricole 85,7% par rapport aux autres zones agro écologiques.

**Tableau 37 : Opinion communautaire sur la nutrition des enfants**

		Zone agro-écologique			
		Agricole	Pastorale	Agro pastorale	Ensemble
Présence des enfants malnutris dans le village	Oui	93	77,3	98,5	90,1
comparaison des enfants malnutris de moins de 5 ans dans le village par rapport au mois passé	En augmentation	46,2	29,4	39,1	39,9
	Stable	24,7	49	25	30,8
	En diminution	29	21,6	35,9	29,3
comparaison des enfants malnutris de moins de 5 ans dans le village par rapport à l'année passée	En augmentation	41,3	60	54,8	50
	Stable	23,9	26	12,9	21,1
	En diminution	34,8	14	32,3	28,9
Fréquentation des enfants malnutris dans les centres de récupération nutritionnelle	Oui	98,9	72,5	76,6	85,6
Proportion des enfants qui fréquentent les centres de récupération nutritionnelle	Tous les enfants malnutris	36,7	38,9	68,1	45,7
	La majorité des enfants malnutris (50 et plus)	50	47,2	6,4	37,6
	Quelques enfants malnutris seulement (entre 25 et 50)	6,7	8,3	12,8	8,7
	Très peu d'enfants malnutris (moins de 25)	6,7	5,6	12,8	8,1
Les principales raisons de la non-fréquentation des centres de récupération nutritionnelle.	Le centre de récupération nutritionnelle le plus proche est trop éloigné	85,7	76,5	10	47,7
	Manque de moyens finances	0	5,9	30	15,9
	Manque d'information	0	5,9	45	22,7
	Refus d'un des parents	0	5,9	10	6,8
	Manque d'aliments thérapeutiques dans les CREN/CSI	14,3	5,9	0	4,5
	Autre	0	0	5	2,3



**Graphique 22 : Connaissance des conséquences de la malnutrition et proximité des centres de récupération**

La conséquence de la malnutrition à long terme chez les enfants de moins de deux ans est connue par la quasi-totalité des enquêtés (80%) avec la proportion la plus élevée en zone agricole (97%).

La zone agropastorale est la zone la plus éloignée par rapport aux centres de récupération nutritionnels avec une distance moyenne de 10,5 km.

**Tableau 38 : Connaissance sur le VIH/SIDA**

	Agricole	Pastorale	Agropastorale	Ensemble
Aviez-vous entendu parler du VIH/SIDA?	99,0	81,8	95,5	93,1
<b>Connaissance des différents modes de transmissions sur le VIH/SIDA</b>				
Rapports sexuels non protégés	72,7	35,2	59,4	59,4
Rapports sexuel avec prostituées	63,6	53,7	53,1	58,1
Utilisation des objets souillés	79,8	51,9	62,5	67,7
Transmission mère - enfant	23,2	3,7	23,4	18,4
Échange de sang	17,2	22,2	32,8	23,0
Ne sait pas	3,0	11,1	9,4	6,9
	97,0	88,9	90,6	93,1
Autre	18,2	18,5	6,3	14,7
	81,8	81,5	93,8	85,3

La quasi-totalité des villages enquêtés (93,1%) avait entendu parler du VIH /SIDA. Les principaux modes de transmission de VIH /SIDA connus tournent autour de

dépassent 65% à savoir l'utilisation des objets souillés (79,8%), les rapports sexuels non protégés (72,7%) et les rapports sexuels avec des prostituées (63,6%).

Il ressort du tableau ci-dessus que deux autres méthodes importantes -transmission mère enfant (23,2%) et échange de sang (17,2%)- ont été énumérés avec des pourcentages faibles.

**Tableau 39 : Connaissance (en %) des modes de prévention de VIH/SIDA**

	Agricole	Pastorale	Agropastorale	Ensemble
Abstinence	80,8	68,5	68,8	74,2
Fidélité	86,9	64,8	71,9	77,0
Test de dépistage	13,1	3,7	10,9	10,1
Utilisation des préservatifs	45,5	20,4	37,5	36,9
Ne sait pas	3,0	16,7	9,4	8,3
Autre	22,2	7,4	6,3	13,8

L'abstinence et la fidélité sont les deux modes de prévention les plus connus avec des pourcentages respectif 74,2% et 77%. Mais les proportions de ces deux modes sont plus grandes dans la zone agricole respectivement 80,8% et 86,9%.

L'utilisation de préservatif est un mode à faible connaissance surtout dans la zone pastorale (20,4%). On note que 63,1% des villages enquêtés ne connaissent pas l'utilisation des préservatifs comme mode de prévention de VIH/SIDA.

## Conclusion et recommandations

Le Gouvernement du Niger, avec l'appui technique et financier de ses partenaires, vient en aide aux populations les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Dans ce cadre, le Programme Alimentaire Mondial a procédé à des opérations de Cash For Asset et de Food For Asset dans 30 communes du pays. Ces activités ont pour objectifs de soulager ces populations mais surtout de renforcer leur résilience. En vue d'évaluer les conditions d'exécution et les impacts de ces activités, une enquête de base a été menée par l'Institut National de la Statistique (INS) avec l'appui technique et financier du Programme Alimentaire Mondial (PAM).

Les résultats confirment la qualité du ciblage des ménages bénéficiaires effectuée par la méthode HEA. L'essentiel des ménages très pauvres ont bénéficié des activités « nourriture contre travail » ou « Food For Asset (FFA) » et de Cash For Asset (CFA). **Il est important pour la suite de s'assurer que les ménages identifiés comme vulnérables soient aussi ceux qui reçoivent l'assistance adéquate.**

L'essentiel des dépenses des ménages cibles sont consacrées aux achats des vivres, ce qui traduit la précarité dans laquelle ces ménages vivent. Pour faire face à leurs besoins, les ménages ont adopté le plus souvent les stratégies de survie telles que l'emprunt de l'argent ou de la nourriture auprès d'un commerçant usurier du village, les départs des ménages en entier, la désépargne, la réduction des dépenses non essentielles et la décapitalisation du bétail. Les stratégies d'urgence prédominent notamment dans la zone agropastorale et la zone pastorale et désertique.

Plus du tiers des ménages ont une consommation alimentaire pauvre en particulier en zone agricole. La même situation s'observe pour le score de diversité alimentaire où les ménages vivant dans les zones pastorales et désertique sont lotis. **Des campagnes de sensibilisation doivent être organisées dans ces zones pour attirer leurs attentions sur les bienfaits d'une alimentation équilibrée à tout âge.**

De même, bien qu'une partie non négligeable des ménages dispose de réserves alimentaires, la période couverte ces stocks reste très courte. **Des efforts doivent être redoublés pour améliorer la résilience des ménages cibles.**

En ce qui concerne l'état nutritionnel des enfants, les résultats ont mis en évidence des situations critiques de la MAG et de la MAS notamment en zone pastorale et désertique. Quelle que soit la zone agro-écologique considérée, la situation nutritionnelle par rapport au retard de croissance demeure critique. **Il convient de mettre en place un programme d'urgence consistant à apporter des micronutriments très riches aux enfants atteints de la malnutrition. Il est aussi important de s'assurer que les enfants bénéficient réellement de ces aides.**

Par ailleurs, les sécheresses et crises alimentaires sont tout autant plus répandues (nombre de villages touchés) que fréquentes (nombre de fois sur les 3 dernières années). L'analyse zonale montre que la zone pastorale est plus exposée à la fréquence des chocs que la zone agropastorale et la zone agricole. **Des infrastructures de lutte contre les aléas climatiques doivent être créées dans ces zones. Il s'agit notamment des aménagements des sites maraichers, des barrages en pierres sèches, des fixations de dunes, etc.**

## Annexes

### Annexe 1 : Occurrences des sources de revenus parmi les trois premières

		Zone agro écologique			
		Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	Ensemble
Commerce	Effectif	32	43	12	87
	%	1,0	1,6	0,4	1,0
Salaire	Effectif	16	25	1	42
	%	0,5	0,9	0,0	0,5
Transferts financiers	Effectif	140	81	219	440
	%	4,6	2,9	8,1	5,2
familiaux/amicaux	Effectif	128	133	109	370
	%	4,2	4,8	4,0	4,3
Vente de produits agricoles	Effectif	1230	758	620	2608
	%	40,3	27,3	23,0	30,6
Vente de bétail	Effectif	141	116	249	506
	%	4,6	4,2	9,2	5,9
Vente de chauffe/paille	Effectif	111	138	219	468
	%	3,6	5,0	8,1	5,5
Petit commerce	Effectif	315	310	232	857
	%	10,3	11,2	8,6	10,1
Travail journalier	Effectif	689	693	656	2038
	%	22,6	25,0	24,3	23,9
Transferts partenaires /ONG/GOV	Effectif	105	215	202	522
	%	3,4	7,8	7,5	6,1
Emprunt	Effectif	3	3	94	100
	%	0,1	0,1	3,5	1,2
Autre	Effectif	142	257	84	483
	%	4,7	9,3	3,1	5,7

### Annexe 2 : Résultats de l'ACM

```

AXES 1 A 5
+-----+-----+-----+-----+
|          MODALITES          |          COORDONNEES          |          CONTRIBUTIONS          |          COSINUS CARRES          |
+-----+-----+-----+-----+
| IDEN - LIBELLE          | P.REL DISTO | 1  2  3  4  5 | 1  2  3  4  5 | 1  2  3  4  |
5 |
+-----+-----+-----+-----+
3 . Sexe du chef de ménage:
| Q_01 - Masculin          | 6.40  0.30 | -0.11 -0.04 -0.02 -0.08  0.02 | 0.4  0.1  0.0  0.3  0.0 | 0.04  0.01  0.00  0.02 |
0.00 |
| Q_02 - Féminin          | 1.94  3.31 | 0.36  0.14  0.07  0.26 -0.07 | 1.4  0.2  0.1  1.0  0.1 | 0.04  0.01  0.00  0.02 |
0.00 |
+-----+-----+-----+-----+
CONTRIBUTION CUMULEE = 1.8  0.3  0.1  1.3  0.1 +-----+
8 . Classe Food Consumption Score
| CF01 - Pauvre          | 2.80  1.97 | 0.79  0.17  0.34 -0.15 -0.07 | 9.3  0.5  2.4  0.5  0.1 | 0.32  0.01  0.06  0.01 |
0.00 |
| CF02 - Limite          | 2.61  2.20 | 0.04  0.06 -0.18 -0.02  0.01 | 0.0  0.1  0.6  0.0  0.0 | 0.00  0.00  0.01  0.00 |
0.00 |

```

CF03 - Acceptable	2.92	1.85	-0.80	-0.22	-0.17	0.16	0.06	9.8	0.8	0.6	0.6	0.1	0.34	0.03	0.02	0.01
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 19.1 1.4 3.6 1.1 0.2 -----																
+-----																
9 . Classe dépenses alimentaires																
CP01 - deptot Faible	1.79	3.65	-0.65	0.51	1.26	0.61	0.20	3.9	2.7	20.6	5.3	0.6	0.11	0.07	0.43	0.10
CP02 - deptot Moyenne	1.03	7.12	-0.27	0.12	0.49	-1.63	-1.32	0.4	0.1	1.8	21.4	16.4	0.01	0.00	0.03	0.37
CP03 - deptot Elevé	0.83	9.09	-0.18	0.10	-0.27	-1.43	1.93	0.1	0.0	0.4	13.2	28.3	0.00	0.00	0.01	0.22
CP04 - deptot Très élevé	4.69	0.78	0.34	-0.24	-0.54	0.37	-0.13	2.8	1.5	10.0	5.2	0.7	0.15	0.07	0.38	0.18
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 7.3 4.3 32.8 45.0 46.1 -----																
+-----																
10 . Classe dépenses alimentaires EN CASH																
CP01 - depcash Faible	1.92	3.35	-0.78	0.40	1.20	0.38	0.14	6.1	1.8	20.0	2.1	0.3	0.18	0.05	0.43	0.04
CP02 - depcash Moyenne	0.91	8.15	-0.39	0.03	0.16	-1.96	-1.18	0.7	0.0	0.2	27.6	11.6	0.02	0.00	0.00	0.47
CP03 - depcash Elevé	0.64	12.01	-0.26	0.20	-0.71	-1.25	2.32	0.2	0.2	2.3	7.9	31.5	0.01	0.00	0.04	0.13
CP04 - depcash Très élevé	1.97	3.24	0.10	0.00	-0.98	0.41	-0.46	0.1	0.0	13.6	2.7	3.7	0.00	0.00	0.29	0.05
10_ - *Reponse manquante*	2.90	1.87	0.63	-0.32	-0.03	0.36	0.08	6.0	1.7	0.0	3.0	0.2	0.21	0.05	0.00	0.07
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 13.2 3.7 36.1 43.3 47.4 -----																
+-----																
12 . Percentile Group of RCSI																
NR01 - CSI faible	2.80	1.98	0.10	0.59	0.05	-0.10	0.02	0.1	5.6	0.0	0.2	0.0	0.00	0.18	0.00	0.01
NR02 - CSI moyen	0.75	10.07	0.12	0.46	-0.82	-0.35	-0.34	0.1	0.9	3.7	0.7	0.8	0.00	0.02	0.07	0.01
NR03 - CSI fort	4.78	0.74	-0.08	-0.42	0.10	0.12	0.04	0.1	4.8	0.4	0.5	0.1	0.01	0.24	0.01	0.02
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 0.3 11.3 4.1 1.5 0.9 -----																
+-----																
13 . Weekly Dietary diversity score for HH																
CH01 - Div_faible	4.17	1.00	0.66	-0.06	0.25	-0.13	-0.04	9.6	0.1	1.9	0.6	0.1	0.44	0.00	0.06	0.02
CH02 - Div_moyenne	3.47	1.40	-0.59	0.00	-0.33	0.03	0.14	6.4	0.0	2.7	0.0	0.6	0.25	0.00	0.08	0.00
CH03 - Div_forte	0.69	11.13	-1.03	0.37	0.12	0.63	-0.47	3.8	0.5	0.1	2.1	1.4	0.09	0.01	0.00	0.04
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 19.8 0.6 4.7 2.7 2.0 -----																
+-----																
14 . Résumé des stratégies de subsistance																
MA01 - Pas de stratégies	3.48	1.39	0.01	-0.65	0.04	0.03	0.07	0.0	8.5	0.0	0.0	0.2	0.00	0.30	0.00	0.00
MA02 - Stratégies de stress	0.77	9.86	0.11	0.12	0.30	-0.24	-0.28	0.1	0.1	0.5	0.3	0.5	0.00	0.00	0.01	0.01
MA03 - Stratégies de crise	1.49	4.60	-0.09	0.46	-0.79	-0.13	-0.14	0.1	1.8	6.7	0.2	0.3	0.00	0.05	0.14	0.00
MA04 - Stratégie d urgence	2.59	2.21	0.01	0.57	0.31	0.10	0.06	0.0	4.9	1.8	0.2	0.1	0.00	0.15	0.04	0.00
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 0.1 15.3 9.1 0.7 1.1 -----																
+-----																
15 . Pauvreté selon indice de richesse																
PA01 - Très pauvre_biens	4.36	0.91	-0.50	-0.01	-0.06	-0.11	-0.10	5.7	0.0	0.1	0.4	0.4	0.27	0.00	0.00	0.01
PA02 - Pauvre_biens	1.91	3.36	0.26	-0.17	0.07	-0.02	0.22	0.7	0.3	0.1	0.0	0.9	0.02	0.01	0.00	0.00
PA03 - Acceptable_biens	2.06	3.04	0.81	0.17	0.07	0.24	0.01	7.1	0.4	0.1	0.9	0.0	0.22	0.01	0.00	0.02
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 13.5 0.7 0.2 1.3 1.3 -----																
+-----																
16 . STOCK																
ST01 - Modalité n° 1	1.64	4.07	-0.28	-1.12	0.13	-0.09	-0.10	0.7	11.8	0.2	0.1	0.2	0.02	0.31	0.00	0.00
ST02 - Modalité n° 2	0.74	10.30	-0.45	-1.33	0.33	0.06	0.11	0.8	7.5	0.6	0.0	0.1	0.02	0.17	0.01	0.00
16_ - *Reponse manquante*	5.95	0.40	0.13	0.47	-0.08	0.02	0.02	0.6	7.7	0.3	0.0	0.0	0.04	0.56	0.02	0.00
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 2.0 27.0 1.1 0.1 0.2 -----																
+-----																
17 . UBT en classe																
CU01 - UBT inf_med	4.24	0.97	0.55	-0.09	0.27	-0.09	0.07	6.7	0.2	2.2	0.3	0.2	0.31	0.01	0.07	0.01
CU02 - UBT sup_med	4.09	1.04	-0.57	0.10	-0.28	0.09	-0.08	6.9	0.2	2.3	0.3	0.2	0.31	0.01	0.07	0.01
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 13.6 0.4 4.5 0.5 0.4 -----																
+-----																
18 . Disposez-vous encore aujourd'hui de stocks (stock :Stocks et																
Q_01 - Yes	4.16	1.00	-0.22	-0.75	0.08	-0.05	-0.02	1.1	13.3	0.2	0.1	0.0	0.05	0.56	0.01	0.00
Q_02 - No	4.17	1.00	0.22	0.75	-0.08	0.05	0.02	1.0	13.3	0.2	0.1	0.0	0.05	0.56	0.01	0.00
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 2.1 26.7 0.4 0.2 0.0 -----																
+-----																
19 . Zone agroecologique																
ZA01 - Agricole	2.80	1.97	0.51	-0.27	0.20	-0.25	0.05	3.8	1.2	0.8	1.4	0.1	0.13	0.04	0.02	0.03
----- CONTRIBUTION CUMULEE = 2.1 26.7 0.4 0.2 0.0 -----																

ZA02 - Agropastorale	2.77	2.00	-0.03	-0.31	0.12	0.15	0.04	0.0	1.6	0.3	0.5	0.0	0.00	0.05	0.01	0.01	
ZA03 - Pastorale et deserti	2.76	2.02	-0.49	0.59	-0.33	0.11	-0.09	3.4	5.6	2.1	0.2	0.2	0.12	0.17	0.05	0.01	
CONTRIBUTION CUMULEE =													7.3	8.4	3.2	2.1	0.3

COORDONNEES ET VALEURS-TEST DES MODALITES  
AXES 1 A 5

MODALITES			VALEURS-TEST					COORDONNEES					DISTO.
IDEN - LIBELLE	EFF.	P.ABS	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	DISTO.
3 . Sexe du chef de ménage:													
Q_01 - Masculin	4546	4546.00	-15.4	-5.9	-2.9	-10.8	2.8	-0.11	-0.04	-0.02	-0.08	0.02	0.30
Q_02 - Féminin	1375	1375.00	15.4	5.9	2.9	10.8	-2.8	0.36	0.14	0.07	0.26	-0.07	3.31
8 . Classe Food Consumption Score													
CF01 - Pauvre	1993	1993.00	43.5	9.4	18.8	-8.3	-3.8	0.79	0.17	0.34	-0.15	-0.07	1.97
CF02 - Limite	1853	1853.00	2.0	3.3	-9.4	-1.0	0.7	0.04	0.06	-0.18	-0.02	0.01	2.20
CF03 - Acceptable	2075	2075.00	-45.1	-12.5	-9.5	9.2	3.1	-0.80	-0.22	-0.17	0.16	0.06	1.85
9 . Classe dépenses alimentaires													
CP01 - deptot Faible	1243	1243.00	-26.6	20.3	50.2	24.1	7.7	-0.67	0.51	1.26	0.61	0.20	3.76
CP02 - deptot Moyenne	702	702.00	-8.5	2.9	14.0	-46.9	-37.8	-0.30	0.10	0.50	-1.66	-1.34	7.43
CP03 - deptot Elevé	550	550.00	-5.5	2.8	-7.0	-36.5	48.1	-0.22	0.11	-0.28	-1.48	1.95	9.77
CP04 - deptot Très élevé	3300	3300.00	29.0	-20.6	-46.9	32.0	-11.1	0.34	-0.24	-0.54	0.37	-0.13	0.79
9_ - *Reponse manquante*	126	126.00	5.5	1.5	2.5	0.3	4.1	0.49	0.13	0.22	0.02	0.36	45.99
10 . Classe dépenses alimentaires EN CASH													
CP01 - depcash Faible	1362	1362.00	-32.8	16.9	50.5	15.8	5.8	-0.78	0.40	1.20	0.38	0.14	3.35
CP02 - depcash Moyenne	647	647.00	-10.5	0.7	4.4	-52.8	-31.7	-0.39	0.03	0.16	-1.96	-1.18	8.15
CP03 - depcash Elevé	455	455.00	-5.7	4.5	-15.8	-27.8	51.4	-0.26	0.20	-0.71	-1.25	2.32	12.01
CP04 - depcash Très élevé	1397	1397.00	4.3	0.1	-41.7	17.7	-19.5	0.10	0.00	-0.98	0.41	-0.46	3.24
10_ - *Reponse manquante*	2060	2060.00	35.2	-18.0	-1.5	20.4	4.2	0.63	-0.32	-0.03	0.36	0.08	1.87
12 . Percentile Group of RCSI													
NR01 - CSI faible	1987	1987.00	5.3	32.4	2.5	-5.7	1.3	0.10	0.59	0.05	-0.10	0.02	1.98
NR02 - CSI moyen	535	535.00	2.9	11.1	-19.9	-8.5	-8.2	0.12	0.46	-0.82	-0.35	-0.34	10.07
NR03 - CSI fort	3399	3399.00	-6.8	-37.3	9.1	10.4	3.5	-0.08	-0.42	0.10	0.12	0.04	0.74
13 . Weekly Dietary diversity score for HH													
CH01 - Div_faible	2964	2964.00	50.9	-4.4	19.5	-10.1	-2.9	0.66	-0.06	0.25	-0.13	-0.04	1.00
CH02 - Div_moyenne	2469	2469.00	-38.4	-0.2	-21.4	2.1	9.0	-0.59	0.00	-0.33	0.03	0.14	1.40
CH03 - Div_forte	488	488.00	-23.7	8.5	2.8	14.5	-10.7	-1.03	0.37	0.12	0.63	-0.47	11.13
14 . Résumé des stratégies de subsistance													
MA01 - Pas de stratégies	2476	2476.00	0.4	-42.5	2.6	2.1	4.7	0.01	-0.65	0.04	0.03	0.07	1.39
MA02 - Stratégies de stress	545	545.00	2.8	2.9	7.4	-5.8	-6.8	0.11	0.12	0.30	-0.24	-0.28	9.86
MA03 - Stratégies de crise	1057	1057.00	-3.1	16.7	-28.3	-4.5	-4.9	-0.09	0.46	-0.79	-0.13	-0.14	4.60
MA04 - Stratégie d urgence	1843	1843.00	0.4	29.6	16.1	5.1	3.3	0.01	0.57	0.31	0.10	0.06	2.21
15 . Pauvreté selon indice de richesse													
PA01 - Très pauvre_biens	3097	3097.00	-40.0	-0.5	-4.9	-8.6	-8.0	-0.50	-0.01	-0.06	-0.11	-0.10	0.91

PA02 - Pauvre_biens	1359	1359.00	10.8	-7.2	2.8	-0.7	9.3	0.26	-0.17	0.07	-0.02	0.22	3.36
PA03 - Acceptable_biens	1465	1465.00	35.8	7.6	2.9	10.6	0.2	0.81	0.17	0.07	0.24	0.01	3.04
-----													
+ 16 . STOCK													
ST01 - Modalité n° 1	1038	1038.00	-9.8	-38.7	4.4	-3.7	-4.0	-0.28	-1.09	0.12	-0.10	-0.11	4.70
ST02 - Modalité n° 2	367	367.00	-9.4	-25.1	7.6	0.9	1.9	-0.48	-1.27	0.38	0.05	0.09	15.13
ST03 - Modalité n° 3	149	149.00	-5.3	-13.0	3.8	1.0	-0.1	-0.43	-1.05	0.31	0.08	-0.01	38.74
ST04 - Modalité n° 4	56	56.00	-4.5	-8.5	0.2	-1.1	1.2	-0.60	-1.13	0.03	-0.15	0.16	104.73
ST05 - Modalité n° 5	28	28.00	-2.0	-6.3	1.5	1.7	-0.1	-0.39	-1.20	0.28	0.32	-0.03	210.46
ST06 - Modalité n° 6	4	4.00	-1.5	-2.2	-2.1	1.0	-0.3	-0.74	-1.09	-1.03	0.52	-0.16	1479.25
ST07 - Modalité n° 7	21	21.00	0.1	-5.0	-1.8	0.8	1.2	0.02	-1.10	-0.38	0.17	0.26	280.95
ST08 - Modalité n° 8	1	1.00	-2.5	-0.7	1.4	1.3	-0.1	-2.48	-0.69	1.38	1.28	-0.09	5920.00
ST09 - Modalité n° 9	153	153.00	-1.1	-16.5	1.1	2.0	0.5	-0.08	-1.32	0.09	0.16	0.04	37.70
16_ - *Reponse manquante*	4104	4104.00	16.6	58.6	-9.2	1.3	1.8	0.14	0.51	-0.08	0.01	0.02	0.44
-----													
+ 17 . UBT en classe													
CU01 - UBT inf_med	3012	3012.00	42.9	-7.4	21.0	-6.9	5.8	0.55	-0.09	0.27	-0.09	0.07	0.97
CU02 - UBT sup_med	2909	2909.00	-42.9	7.4	-21.0	6.9	-5.8	-0.57	0.10	-0.28	0.09	-0.08	1.04
-----													
+ 18 . Disposez-vous encore aujourd'hui de stocks (stock :Stocks et													
Q_01 - Yes	2959	2959.00	-16.8	-57.4	6.5	-4.0	-1.5	-0.22	-0.75	0.08	-0.05	-0.02	1.00
Q_02 - No	2962	2962.00	16.8	57.4	-6.5	4.0	1.5	0.22	0.75	-0.08	0.05	0.02	1.00
-----													
+ 19 . Zone agroecologique													
ZA01 - Agricole	1991	1991.00	27.9	-15.0	10.9	-13.8	2.6	0.51	-0.27	0.20	-0.25	0.05	1.97
ZA02 - Agropastorale	1971	1971.00	-1.7	-17.1	6.7	8.0	2.1	-0.03	-0.31	0.12	0.15	0.04	2.00
ZA03 - Pastorale et deserti	1959	1959.00	-26.3	32.2	-17.7	5.8	-4.7	-0.49	0.59	-0.33	0.11	-0.09	2.02
-----													
+ MODALITES   VALEURS-TEST   COORDONNEES													
-----													
IDEN - LIBELLE	EFF.	P.ABS	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	DISTO.
-----													
+ 4 . Statut matrimonial du chef de ménage:													
Q_01 - Marié monogame	4101	4101.00	-8.4	1.9	-1.4	-2.4	-0.6	-0.07	0.02	-0.01	-0.02	-0.01	0.44
Q_02 - Marié polygame	842	842.00	-5.2	-4.1	0.4	-5.4	0.5	-0.17	-0.13	0.01	-0.17	0.02	6.03
Q_03 - Divorcé /Séparé	146	146.00	4.0	2.5	0.4	1.7	2.0	0.33	0.20	0.03	0.14	0.17	39.55
Q_04 - Veuf/Veuve	707	707.00	14.5	-0.2	2.1	7.0	-0.2	0.51	-0.01	0.07	0.25	-0.01	7.37
Q_05 - Célibataire	125	125.00	2.4	1.5	-1.5	3.2	-1.1	0.22	0.13	-0.13	0.28	-0.10	46.37
-----													
+ MODALITES   VALEURS-TEST   COORDONNEES													
-----													
IDEN - LIBELLE	EFF.	P.ABS	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	DISTO.
-----													
+ 5 . Age du chef de ménage:													
-----													
+ 6 . Quel est le niveau d'instruction du chef de ménage:													
Q_01 - Aucun	4268	4268.00	2.3	-2.1	-3.9	9.0	-0.5	0.02	-0.02	-0.03	0.07	0.00	0.39
Q_02 - Alphabétisé	159	159.00	-5.3	5.7	-2.2	-0.5	0.2	-0.42	0.44	-0.17	-0.04	0.01	36.24
Q_03 - Coranique	1165	1165.00	0.6	2.0	3.7	-6.6	0.2	0.02	0.05	0.10	-0.17	0.00	4.08

Q_04 - Primaire	246	246.00	-0.2	-3.3	2.5	-4.0	1.1	-0.01	-0.21	0.16	-0.25	0.07	23.07
Q_05 - Secondaire	81	81.00	-3.4	-1.1	1.0	-4.1	-0.3	-0.38	-0.12	0.11	-0.46	-0.03	72.10
Q_06 - Supérieur	2	2.00	0.7	-0.1	0.4	-1.3	-1.4	0.49	-0.07	0.31	-0.88	-0.98	2959.50
+ 7 . Quelle est la principale occupation du chef de mén:													
Q_01 - Employeur	7	7.00	-1.0	-0.9	-0.5	1.0	0.0	-0.40	-0.33	-0.21	0.38	0.00	844.86
Q_02 - Employé	23	23.00	-0.9	-0.2	1.4	1.5	0.8	-0.19	-0.05	0.29	0.32	0.16	256.43
Q_03 - Agriculteur	4162	4162.00	-4.4	-0.5	6.9	-7.9	-1.7	-0.04	0.00	0.06	-0.07	-0.01	0.42
Q_04 - Eleveur	271	271.00	-13.0	-3.1	-8.0	3.7	2.7	-0.77	-0.19	-0.48	0.22	0.16	20.85
Q_05 - Ouvrier journalier	376	376.00	0.7	-4.6	-2.2	-0.1	3.4	0.03	-0.23	-0.11	-0.01	0.17	14.75
Q_06 - Commerçant	105	105.00	-0.2	-4.6	0.1	-1.0	0.5	-0.02	-0.44	0.01	-0.10	0.05	55.39
Q_07 - Ménagère	410	410.00	6.6	6.9	-2.3	6.1	-3.2	0.31	0.33	-0.11	0.29	-0.15	13.44
Q_08 - Artisan	102	102.00	2.6	0.8	-1.8	-0.5	-0.1	0.26	0.08	-0.18	-0.05	-0.01	57.05
Q_09 - Chasseur ou Pêcheur	7	7.00	-0.9	1.3	2.2	1.1	1.6	-0.35	0.50	0.82	0.43	0.59	844.86
Q_10 - Vendeur de bois ou p	67	67.00	-0.1	5.1	-3.8	0.1	0.9	-0.02	0.62	-0.46	0.02	0.11	87.37
Q_11 - Retraités	5	5.00	-0.3	0.9	1.0	-0.2	-1.1	-0.14	0.42	0.47	-0.10	-0.47	1183.20
Q_12 - Non occupé	348	348.00	12.0	1.1	0.3	5.4	0.3	0.63	0.06	0.01	0.28	0.02	16.01
Q_13 - Autre à préciser	38	38.00	-1.6	-0.9	0.2	0.4	-1.3	-0.25	-0.15	0.03	0.06	-0.22	154.82

### Annexe 3 : Endettement des ménages

	Zone agro écologique			Ensemble
	Agricole	Agropastorale	Pastorale et désertique	
Ménages ayant contracté une dette depuis les récoltes 2012/2013	52	62,6	57,2	53,7
Ménages encore endettés (au moment de l'enquête)	73,2	74,7	75,8	74,6
Ménages ayant engagé le remboursement	39,1	30,5	31,7	33,5

### Annexe 4 : Liste des formateurs

Nom et prénoms	Profil	Structure
Abdou MAINA	statisticien économiste	INS
Abdoullaye O. DANNI	statisticien économiste	INS
Aïssa SALEY	VAM	PAM
Alio DANGANA	Statisticien	INS
Alio OUDOU MAIGA	nutritionniste	PAM
Boubacar Idrissa KOUNTCHE	statisticien économiste	PAM
Djibril SANI	VAM	PAM
Fati SALEY MOUSSA	nutritionniste	PAM
Habibou DJIKA	nutritionniste	PAM
Habiboulaye O. ALBARKA	Statisticien	INS
Ibrahim MAAZOU	statisticien démographe	INS
Ibrahim NAANY	statisticien économiste	INS
Ismaël SALIFOU MALI	nutritionniste	PAM
Issa MANO	VAM	PAM
Issoufou IBRO ALMOU	VAM	PAM

John GAVLOKOMI	statisticien économiste	PAM
MAGAGI OUSMAN	VAM	PAM
Moumouni ALZOUMA	Statisticien	INS
Seybatou ZAKARIA	nutritionniste	PAM
Souleymane ALZOUMA	statisticien économiste	INS

### Annexe 5 : Personnel de collecte

Noms et prénoms	Profils
Abdoulkarim Attaou	logisticien
Aboubacar Younfa Dagi	sociologue
Ari Abatcha Elhadji Manga	géographe
Boukari soufiani	statisticien
Dankassoua Askou Aichatou	chargé d'enseignement
Ibrahim Mohamed Sissoko	financier
Issifi Tchambou Amadou	statisticien économiste
Kader Boureima Amadou	gestionnaire
Kader Soumana	gestionnaire
Mahamane Kabirou Salifou	informaticien
Makinta Yacine Hamed	géographe
Mme Inatoulaye Abdoulaye	communicatrice
Moctar Victorien	juriste
Moumouni Harouna Salou	statisticien économiste
Tankary Soumana Issoufou	juriste
Abdoulmatin Issaka	douanier
Abba Tchellou Aboukar	historien
Abdou Hamza Abdoul Razak	sociologue/gestionnaire de projet
Abdoul Backi Moussa Kindo	réseau administrateur
Adamou Abdou Issaka	niveau baccalauréat
Ramatoulaye Amadou	épidémiologiste
Adamou Djibo	gestionnaire
Adamou Ousmane	informaticien
Agali Almoak	sociologue
Ali Issifi Djibrilla	juriste
Amadou O Rouguiyatou	TS de l'action sociale
Amadou Timbo Abdoulaye	juriste
Aminata Amadou	communicatrice
Aminatou Abdourahamane	comptable
Assane Fatoumata	financière
Badamassi Lawali	sociologue

Boubacar Oumarou	géographe
Boubacar Soumaila Abdoulaye	informaticien
Chaibou Bangna Moumouni	communicateur
Dara Habiba. A. Léa	administrateur des affaires
Djaji Elh Adji Laya	gestion des ressources naturelles
Djibrilla Talatou Boureima	comptable
Elh Kaka Adam Marrah	géographe
Garba Hassane	ressource humaine
Halirou Bakoye Mariama	juriste
Harouna Kasso	sociologue
Ibrahim Moussa Ramatou	gestion commerciale
Iro Mourtala	économiste
Karim Abdoulaye Ouma Kaltoum	juriste
Mahamadou Alichina	réseau téléphonique
Mahaman Iro .D .B	linguiste
Mariama Balla Kaamayé	infirmière
Mme Hassane Absatou Moumouni	épidémiologiste
Moctar Ibrahim Dandibi	informaticien
Oumarou Hamadou	sociologue
Oumarou Seidou Abdoul Aziz	financier
Ousmane Tanimoune	niveau baccalauréat
Salé Kadey Katchalla	économiste
Saley Tomba Halimatou	programmeur
Salissou Ado	électro mécanicien
Souley Amadou Siradji	anthropologue de la santé
Tahirou Hamadou	linguiste
Yacouba Allassane	gestionnaire
Yayé Adamou Mayaki	agent commercial
Zabeirou Aboubacar M Kabir	administrateur

## Annexe 6 : Questionnaire ménage



### QUESTIONNAIRE ENQUETE BASELINE DANS DES COMMUNES D'INTERVENTION DU PAM

I. IDENTIFICATION	
I.1	Région de : _____
I.2	Département de : _____
I.3	Commune de : _____
I.4	Village de : _____
I.5	Zone agro écologique: 1- Zone agricole, 2- Zone Agro pastorale, 3- Zone Pastorale et Désertique
I.6	Numéro du ménage
I.7	Nom du chef du ménage
I.8	Catégorie du ménage après le ciblage (à prendre sur la liste) 1 - Très pauvre 2 - Pauvre 3- Moyen 4- Nanti
I.9	Date de l'enquête (jour/mois/année)     /     /     2   0   1   4
I.10	Nom de l'agent enquêteur.....
I.11	Nom du chef d'équipe..... N° Équipe :

II. RECAPITULATIF COMPOSITION DU MENAGE ET CARACTERISTIQUES DU MENAGE		Masculin	Féminin
RC.1	Nombre total de membres du ménage		
RC.2	Nombre d'enfants de 0 à 5 mois		
RC.3	Nombre d'enfants de 6 à 23 mois		
RC.4	Sexe du chef de ménage	1 = Masculin	2 = Féminin
RC.5	Statut matrimonial du chef de ménage	1= Marié monogame 2 = Marié polygame 3= Divorcé /Séparé 4= Veuf/Veuve 5= Célibataire	
RC.6	Age du chef de ménage	ans. Mettre 99 en cas de non réponse et 98 pour 98 ans ou +	
RC.7	Quel est le niveau d'instruction du chef de ménage ?	1- Aucun 2- Alphabétisé 3- Coranique 4- Primaire 5- Secondaire 6- Supérieur	
RC.8	Quelle est la principale occupation du chef de ménage ?	01- Employeur 02- Employé 03- Agriculteur 04- Eleveur 05- Ouvrier journalier 06- Commerçant 07- Ménagère 08 - Artisan 09 - Chasseur/Pêcheur 10 - Vendeur de bois/paille 11 - Retraités 12 - Non occupé 13 = Autre à préciser	
RC.9	De combien de sources de revenu le ménage dispose?		
RC.10	Sources de revenu Quelles sont les principales sources de revenu de votre ménage ?	1 <sup>ère</sup> plus importante         2 <sup>ème</sup> plus importante         3 <sup>ème</sup> plus importante	01 - Commerce 02- Salaire 03- Transferts financiers familiaux/amicaux 04- Vente de produits agricoles 05- Vente bétail 06 - Vente bois de chauffe/paille 07 - Petit commerce 08 - Travail journalier 09 - Transferts partenaires/ONG/GOV 11 - Emprunt 12 - Autre
RC.11	Combien de personnes dans le ménage contribuent-elles au revenu du ménage ?		

III. CONDITION DE VIE DES MENAGES		
CV.1	Quelle est la principale source d'eau de boisson du ménage ? 1. Robinet d'eau courante 2. Forage 3. Mini AEP 4. Puits protégé 5. Puits ouvert 6. Eau surface (marigot, rivière, ruisseau, pluies, mares, fleuve, etc.) 7. Camion-citerne Autre à préciser .....	
CV.2	Quel est le principal type de toilette qu'utilise votre ménage ? 1. Latrine traditionnelle 2. Latrine améliorée 3. Brousse (dans la nature) 4. W.C avec chasse d'eau 5. Autre à préciser .....	
CV.3	Quelle est la principale source d'énergie pour la cuisson dans le ménage ? 1. Bois de chauffe	

## Annexe 7 : Questionnaire communautaire



### ENQUETE BASELINE DANS LES 30 COMMUNES DE L'IPSR 200583

MARS 2014

## QUESTIONNAIRE COMMUNAUTAIRE

I. IDENTIFICATION						
I.1	REGION DE :	1-Agadez 2-Diffa 3-Dosso 4-Maradi 5-Tahoua 6-Tillabéry 7-Zinder	Code Région			
I.2	DEPARTEMENT DE :				Code Département	
I.3	COMMUNE DE :	.....				
I.4	VILLAGE DE :	.....				
I.5	CODE VILLAGE :					
I.6	ZONE AGRO ECOLOGIQUE					
1= Zone agricole, 2=Zone Agro pastorale, 3= Zone Pastorale et Désertique						

Nom du chef d'équipe : ..... Code chef d'équipe | | |

Date de passage : ... | | | / | | | / | 2 | 0 | 1 | 4 |

Observations

II. COMMUNITY ASSET SCORE						
	CAS.1	CAS.2	CAS.3	CAS.4	CAS.5	CAS.6
Actifs productifs	<i>Cet actif, existe-t-il au niveau de la communauté ?</i>  <i>Si non aller à CAS.6</i>	<i>Est-il fonctionnel ?</i>  <i>(Seulement dans le cas où cet actif existe)</i>	<i>Quelle est la proportion des gens de la communauté qui profite de cet actif ?</i>  <i>(Seulement dans le cas où cet actif est fonctionnel)</i>	<i>L'actif est -il :</i>	<i>Y - a - il un plan de gestion et de mise en valeur du site ?</i>	<i>Si CAS.1 = Non, A quelle distance se situe cet actif (le plus fréquenté)</i>
	(1=Oui / 0=Non)	(1=Oui / 0=Non)	(en %)	1= Communautaire 2= Individuel 3= Communautaire et Individuel	(1=Oui / 0=Non)	En km
1	Ecole primaire					
2	Collège					
3	Case de santé					
4	Centre de santé intégré					
5	Eau potable (robinet/ Forage/puits protégé, mini AEP)					
6	Case vétérinaire					
7	Parc de vaccination animale					
8	Marché					
9	Banque céréalière					
0	Banque aliments bétails/Intrants zootecniques					
1	Banque d'intrants agricoles					
2	Guichet IMF					
3	Aménagement des sites maraichers					
4	Banquettes					
5	Barrage en pierres sèche					
6	Construction de digues					
7	Cordons pierreux					
8	Couloir de passage					

## Annexe 8 : Questionnaire anthropométrique



### QUESTIONNAIRE ENQUETE BASELINE DANS DES COMMUNES D'INTERVENTION DU PAM (MARS-AVRIL 2014)

I. IDENTIFICATION	
I.1	Région de : .....
I.2	Département de : .....
I.3	Commune : .....
I.4	Village : .....
I.5	Zone agro écologique (1= Zone agricole, 2=Zone Agro pastorale, 3= Zone Pastorale et Désertique)
I.6	Numéro du ménage dans l'échantillon
I.7	Nom du partenaire d'exécution.....
I.8	Catégorie du ménage après le ciblage (à prendre sur la liste) (1= Très pauvre, 2= Pauvre, 3= Moyen, 4= Nanté)
I.9	Date de l'enquête (jour/mois/année)   _   _   /   _   _   /   2   0   1   4
I.10	Nom de l'agent enquêteur.....
I.11	Nom du chef d'équipe..... N° Équipe :   _   _

II. COMPOSITION DU MENAGE						
No.	C1	C2	C3	C4	C5	C6
	NOM ET PRENOM	SEXE M/F	AGE (0-59 MOIS)	AGE (5 ANS ET PLUS)	NE DEPUIS LE <b>MOULOU</b> (12 JANVIER)	ARRIVE DEPUIS <b>MOULOU</b> (12 JANVIER)
<b>A. LISTER TOUS LES MEMBRES DU MENAGE ACTUELLEMENT PRESENTS DANS LE MENAGE</b>						
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						
21						
22						
23						